

LE SERMENT

BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS



N° 262

Bimestriel

novembre-décembre 1998

Des participants au colloque de Dora (voir p. 2 à 8)
se recueillent devant le monument du camp.

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

Bulletin de
l'ASSOCIATION FRANCAISE
BUCHENWALD-DORA
ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs
75009 PARIS

CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01.42.85.44.93
Fax : 01.42.82.97.52

Responsable rédactionnel :
Floréal BARRIER

ABONNEMENT

un an : six numéros

120 F

Directeur de publication :
Robert QUELAVOINE

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

SOMMAIRE

Éditorial : L'Histoire et nous	1
DORA à l'ordre du jour - Un colloque de haute qualité	2 à 4
Notes pour l'Histoire : Le colloque de Dora	5 à 8
Weimar 1999 "Ville de la culture européenne"	9
Echos-Infos	10 - 11
Voyages pour la Mémoire	12 - 13
La Mémoire c'est aussi l'avenir	14
Faut-il attendre les historiens de demain ?	15
Les convois venus d'autres camps : Sachsenhausen	16
Pages de lecture	17
Le Pen indigne l'Europe	17
Les anciens de Langenstein en Creuse	18
Témoignage à Mulhouse	18
Polémique autour du Mémorial central à Berlin	19
Les monuments à la Mémoire des Déportés	19
Pour la création d'un musée national de la Déportation sur le site de Royallieu à Compiègne	19
Bons de soutien (liste des cadeaux)	20
Souscription - Cartes 1999 - Bons de soutien	21
Légion d'honneur pour Robert Lançon	22
Le stage "Accompagnateurs"	22
La vie de l'Association	23
Dans nos familles	24

Comme chaque année, nous fleurirons le **11 novembre** la tombe de Marcel Paul, au Père Lachaise.

Notre président fondateur est décédé voici seize ans alors qu'il revenait des cérémonies de l'Arc de Triomphe, le 11 novembre 1982.

A cet hommage, nous associerons le souvenir de nos camarades de Buchenwald qui nous ont quittés et notamment celui de ses compagnons, Frédéric-Henri Manhès et André Leroy.

*

Rendez-vous à 15 h 30 devant la tombe, près du monument de Buchenwald-Dora.

L'HISTOIRE ET NOUS

Le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos représente un précieux instrument de coordination de tous les survivants de nos camps. Il nous permet également de faire avancer sur le plan mondial la recherche historique sur notre passé. En octobre dernier, nous avons réuni à Weimar un colloque scientifique international à propos du 60^e anniversaire de la fondation de Buchenwald. Cette année, en accord avec l'amicale Dora-Ellrich, c'est l'histoire du camp de Dora, fondé en tant que Kommando extérieur de Buchenwald, qui a été l'objet, à Nordhausen, d'une manifestation de même nature pour le 55^e anniversaire de la création de ce Kommando d'extermination. Nous aurons l'occasion, dans nos prochains numéros d'y revenir dans notre chronique *Notes pour l'histoire*. Nous espérons que 1999, qui sera consacrée à Weimar à la culture européenne, nous donnera l'occasion de rassembler des intellectuels du monde entier qui sauront mettre en lumière le rôle de la culture et de l'anticulture à Weimar et à Buchenwald. Il y aura beaucoup à dire.

En attendant, je voudrais souligner trois aspects essentiels de ces manifestations. Premièrement, elles témoignent de notre activité à un haut niveau de la connaissance historique. Elles dépassent l'anecdote et les préoccupations immédiates -qui ne sont, bien entendu, pas négligeables- pour se situer au plan de la recherche en unissant dans un même effort de vérité les témoins que nous fûmes et les experts que peuvent être divers spécialistes de nombreux pays, plus jeunes que nous et détenteurs de connaissances générales qui sont devenues indispensables.

En second lieu, le colloque de Dora a montré avec éclat que les anciens détenus de nos camps ont su collaborer étroitement dans l'union de toutes leurs organisations qualifiées, fraternellement et avec l'intention de prolonger et de renforcer sans cesse la règle d'entente effective et concrète qui doit nous être commune.

En troisième lieu, il faut noter qu'à l'aide que nous ont apportée dans l'organisation du colloque les dirigeants des Mémoriaux de Buchenwald, M. Volkhard Knigge, et de Dora, Mme Cornelia Klose, s'est ajoutée la générosité des autorités politiques locales, de la Fondation Friedrich Ebert, du ministère français de la Culture et de la Communication, pour qui, en tant que Français, nous témoignons d'une reconnaissance particulière, et de la Commission européenne agissant pour le compte du Parlement européen.

Sans ces aides multiples qui donnent à nos efforts leur véritable caractère européen (dans un sens que personne ne récusera) nous n'aurions pu réaliser le colloque de Dora, même s'il faut insister prioritairement sur la valeur incomparable des efforts consentis par toutes nos organisations nationales et, en particulier -qu'on permette de l'écrire- de notre Association française Buchenwald, Dora et Kommandos.

Pierre Durand
Président du Comité international
Buchenwald, Dora et Kommandos

DORA À L'ORDRE DU JOUR

De l'été à l'automne 1998, Dora aura été à l'ordre du jour. D'abord par l'existence du colloque qui lui a été consacré à l'occasion du 55^e anniversaire de la création de ce Kommando extérieur de Buchenwald qui devait devenir le dernier des camps de concentration de plein droit de l'ère nazie, ensuite par la publication, en Allemagne, d'un article illustré de clichés pris par un photographe officiel de la *Luftwaffe* et publié dans le magazine *Stern* du 18 juin 1998, repris en France par *V.S.D.* (N° 1091 - 23/29/7/98), commenté le 18 juillet au journal de 20 h. de TF1.

Sur cette base, l'AFP a donné une information qui a été reprise dans les jours suivants par différents journaux nationaux et de province. Jean Cormont, notamment, a été interviewé par *Europe 1* et une partie de ses déclarations a été diffusée le 15 août à 8h. 30.

Ces photos ne nous apprennent pas grand chose, siñon que la propagande nazie prenait bien garde -y compris au niveau des destinataires de ses services- de rendre compte des atrocités qui accompagnaient la production des V1 et des V2 mais cela va, en quelque sorte, de soi.

Le photographe se nomme Walter Frenz. Il avait été un collaborateur de la célèbre Leni Riefenstahl, cinéaste préférée de Hitler. Mobilisé, il avait été affecté à la *Luftwaffe* au titre de documentaliste photo-ciné. Fait prisonnier en Bavière, il avait réussi à camoufler des photos prises à Dora qui ont été retrouvées après sa mort dans la maison qu'il occupait sur les bords du lac de Constance. Elles ont été acquises, au nombre d'une centaine, par une agence de presse berlinoise.

L'histoire de Dora, enfin, a été mise en pleine lumière par la publication du livre de notre camarade André Sellier aux *Editions de la*

Découverte dont nous rendrons compte ultérieurement et que l'on pourra se procurer à notre Association. André Sellier s'est notamment élevé lors de la parution de l'article de *V.S.D.* contre une affirmation qui n'existait pas dans celui de *Stern* selon laquelle les prisonniers de Dora étaient "*juifs pour la plupart*". Il affirme que cette assertion est "*totale- ment fausse, sauf pour quelques détenus juifs camouflés en non-juifs, quelles que soient les nationalités. Il est bien arrivé, ajoute-t-il, d'Auschwitz, au printemps de 1944, des juifs hongrois et des Tziganes allemands mais on ne les a pas envoyés travailler au tunnel de Dora. Ils sont partis, comme beaucoup d'autres nouveaux venus dans des camps annexes, pour d'autres travaux souterrains*".

Le génocide qui frappa les juifs en tant que tels est, en effet, assez cruel en soi pour qu'on n'en invente pas des épisodes pour le grand plaisir des négationnistes...



Des jeunes fleurissent le monument de Dora, en août 1998, lors du voyage "Action-Mémoire".

Photo Claude Fath

UN COLLOQUE DE HAUTE QUALITÉ *Nordhausen - 1, 2, 3 octobre 1998*

Un colloque scientifique s'est tenu du 1 au 3 octobre 1998 à Nordhausen, à l'occasion du 55^e anniversaire de l'ouverture du camp de Mittelbau-Dora. Il a donné lieu à des communications d'un grand intérêt par la qualité des intervenants et par la valeur des propos tenus, pour la connaissance de ce haut lieu de la déportation.

Dès son ouverture, Floréal Barrier a donné lecture d'un message de Pierre Durand, Président du Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos, empêché par la maladie de se rendre à Dora. Notre camarade, après avoir remercié M. Knigge, Mme Klose et les différents donateurs qui ont permis la tenue du colloque, notamment le ministère français de la Culture et de la Communication, rappelait la profanation du monument de Buchenwald en juillet dernier et soulignait la nécessité de poursuivre rapidement l'aménagement souhaité des tunnels de Dora.

Faire connaître ce qui s'est passé à Dora et dans ses kommandos et rapprocher les historiens des témoins était le but de ce colloque.

Notre amie, Dominique Orlowski, fille de Jacques Pain (Matricule 38489) livre ses impressions pour *Le Serment*. (1)

Sur le chemin de Nordhausen, nous avons croisé bon nombre de panneaux signalant les villages alentours. Ces noms nous étaient très familiers bien que pour la plupart des non déportés nous n'étions jamais venus dans cette région. C'étaient les noms des kommandos de Dora, Osterode, Ellrich, Günzerode... Par contre, je n'ai pas vu de panneau signalant le camp de Dora lui-même, sinon à son entrée. Sur la carte des environs de Nordhausen, les monts Kohnstein sont précisés, mais pas les tunnels qui les traversent. Il y a encore du travail à faire pour la Mémoire...

Le soir de notre arrivée, une chaleureuse et gastronomique réception nous a été offerte par Mme Rinke, première bourgmaitresse de la ville et par M. Claus, sous-préfet du Land. Ils ont insisté dans leurs discours sur le devoir de mémoire pour éviter la répétition de tels actes de barbarie.

Le lendemain débutait la conférence sous quelques flocons de neige (en avance de quelques jours sur 1943 se souvenait Jacques Grandcoin), et sous la

présidence de Mme Rinke et de MM. Mirko Hempel, dirigeant de l'institut Friedrich Ebert, l'un des "sponsors" de la conférence, Gerd Schuchardt, ministre de la culture, des arts et des sciences du Land qui représentait le ministre président, Volkhard Knigge, directeur des Mémoires de Buchenwald et de Dora, Jean Mialet, président du Comité européen Dora-Ellrich-Harzburgen ainsi que Floréal Barrier, trésorier du Comité International Buchenwald Dora et Kommandos qui représentait Pierre Durand, empêché par la maladie.

Le "médiateur" du colloque, M. Hermann Bernd, journaliste à la télévision allemande nous a raconté sa fascination lorsqu'il était enfant pour les fusées et la conquête spatiale. Il espérait par ce colloque en savoir davantage sur la réalité de cette conquête. Les communications des intervenants furent passionnantes et très instructives pour la plupart.

Jean Mialet dans une intervention émouvante nous a retracé l'accueil et les conditions de vie particulièrement éprouvantes des premiers arrivés à Dora (voir pages 5 et 6).

Florian Freund de Vienne nous fit comprendre l'importance des V1 et des V2 pour la poursuite de la guerre et sur la nécessité d'utiliser *la main d'œuvre des races inférieures* pour le travail forcé. Une controverse s'est rapidement installée, ce chercheur affirmant que les *déportés n'avaient aucune marge d'action et que ni sabotage, ni résistance n'étaient possible pour des hommes qui devaient lutter pour leur survie.*

La communication de Pierre Durand (voir pages 6 à 8) prouve le contraire.

Le professeur Jean Christian Wagner de l'Université de Göttingen a confirmé l'aspect économique de l'utilisation des déportés dans la réalisation du camp et de ses kommandos en particulier pour le terrassement, sans souci de la mortalité, la main



Une partie de la délégation

d'œuvre étant facilement remplacée. Il a par ailleurs souligné la volonté d'anéantissement des déportés voulue par les S.S.

Ses paroles ont trouvé écho parmi les anciens déportés : c'est Jacques Grandcoïn qui qualifie le kommando d'Ellrich de mouvoir ; c'est Jean Mialet qui précise : *"ils voulaient que je meure... et je ne voulais pas mourir, c'est pourquoi je suis encore vivant"* ; c'est encore un autre déporté qui souligne la contradiction du système et son énorme gaspillage en ressources humaines.

C'est aussi la communication de Pierre Durand (lue par Floréal Barrier) qui confirme l'existence d'une organisation de résistance internationale à Dora, ainsi que des sabotages. Il est relayé en cela par plusieurs anciens déportés de toutes nationalités donnant avec détails de nombreux exemples de sabotage.



A la tribune, André Sellier.
A ses côtés, Floréal Barrier et Jean Mialet.

André Sellier nous fit part de son travail pour réaliser un ouvrage sur le camp de Dora grâce à sa double compétence de témoin et d'historien. Il nous a dit l'exceptionnelle qualité des témoignages de la majorité des déportés.

Les chercheurs, Joachim Neander et Rainer Fröbe, nous ont aussi longuement parlé de l'état d'esprit des ingénieurs de l'époque tels Albert Speer, Hans Kamler, qui, issus de la classe moyenne, étaient prêts à tout pour une rapide ascension sociale. Ils ont mis leur compétence au service de Hitler au mépris de toute morale.

Terry Charman, de l'Impérial War Museum de Londres, nous a fait part dans sa communication lue par Mme Cornelia Klose, directrice du Mémorial de Dora, de l'impact tant physique que psychologique des V1 et V2 tombées sur l'Angleterre.

Mme Linda Hunt, journaliste américaine à CNN, (auteur du livre *l'affaire Paperclip*) nous a expliqué le double rôle des Américains : d'abord sauver les déportés en prodiguant les soins nécessaires à leur état, mais aussi récupérer les savants allemands pour leur propre industrie, spatiale en particulier. Elle a longuement évoqué Werner von Braun, "héros" de la NASA dont les crimes ont été passés sous silence aux USA. Elle a expliqué ses tentatives pour mieux le faire connaître. Elle signale que le Musée de la NASA, en Alabama, ne mentionne aucunement le nom de Dora. Encore du travail pour la Mémoire... Le professeur Brunello Mantelli a rappelé le sort des "internés" militaires italiens et Olivier Tauke la situation au *Revier*.

Pour terminer, Jacques Blamont du Centre national d'études spatiales (CNES) membre de l'Académie des sciences, nous a conté de manière extrêmement brillante l'histoire de la conquête spatiale agrémentée d'un petit film sur le sujet, en précisant que tout cela avait débuté par un crime. Néanmoins son discours est resté très distancié par rapport aux souffrances des déportés.

La visite du tunnel a été précédée d'une émouvante cérémonie au monument aux morts du camp de Dora, réunissant témoins et historiens. Les larmes silencieuses d'Yves Sarciron, ce Français, ancien déporté qui n'était jamais revenu sur les lieux, nous rappellent les milliers de morts et les souffrances des déportés.

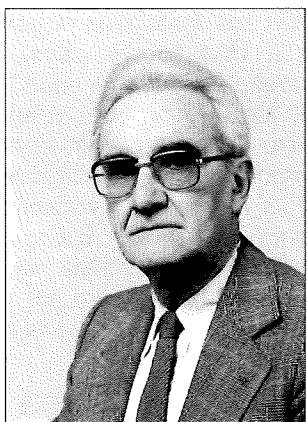
Pour conclure, j'ai appris beaucoup de ce colloque et il me semble très important de réunir chercheurs et témoins pour que chacun puisse faire progresser les connaissances que nous avons de ces lieux. Cette mémoire acquise devant se perpétuer et s'enrichir afin que plus jamais semblables horreurs se reproduisent.

Dominique Orlowski

(1) Avec Dominique, la délégation française comprenait Bertrand Herz, Dominique Labigne, Jacques Grandcoïn, Floréal Barrier, pour l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos ainsi que Jean Mialet, Max Dutillieux, Pierre Gentil, André Sellier et Jacques Blamont, pour l'Amicale Dora Ellrich et Harzungen.

LE COLLOQUE DE DORA

Jean Mialet : "Je voudrais rendre un témoignage à la mémoire de nos camarades morts dans ce qui fut réellement un enfer"



Jean Mialet, qui fut l'un des premiers Français à souffrir dans les tunnels de Dora, est l'un des "21000" de Buchenwald qui arrivèrent le 17 octobre 1943, au Kommando des armes secrètes. Sa communication, qui souleva une vive émotion, avait pour but de raconter sous la forme d'un témoignage personnel, ce que furent les débuts -les plus dramatiques- de la vie et de la mort des esclaves du terrible Kommando.

Ils étaient 650 déportés immatriculés dans la série des 21000. Jean Mialet raconte l'arrivée dans des lieux inconnus, un premier appel, la découverte des tunnels, l'obscurité quasi-totale, les hurlements, les coups et les cris de douleur, l'entassement sur de grands échafaudages. *"Pour ceux que la mort ne vint pas libérer, ce séjour nocturne souterrain dura presque cinq mois. Bon nombre d'entre eux, qui, durant toute cette période, travaillèrent dans le tunnel, ne le quittèrent pratiquement jamais.*

LA TORTURE

Jean Mialet raconte qu'au cours de ces deux premiers jours, ils assistèrent aux 25 coups assénés par un S.S. sur les reins d'un détenu qui avait tenté de fuir. Il en mourut sans doute, mais ce qui est resté dans la mémoire des témoins, c'est le spectacle du S.S. qui met fin à son œuvre de tortionnaire : *"Au vingt-cinquième (coup) le S.S. s'arrête, ruisselant de sueur, il passe son bras blanc sur le front, rejette ses cheveux en arrière. Sa poitrine halète comme un soufflet de forge. On lui tend un verre de bière qu'il avale d'un coup".* Jean Mialet ajoute : *"Tel fut l'accueil qui, le 18 octobre 1943, fut réservé aux 650 bagnards venus la veille de Buchenwald. Cet accueil était une grande réunion publique destinée à l'éducation des esclaves qu'ils étaient devenus. En la quittant pour rejoindre le block du tunnel, ils étaient plus sombres encore qu'ils ne l'étaient lors de leur arrivée".*

Jean Mialet a appris que les camps de concentration nazis avaient pour but l'anéantissement des prisonniers *"par un savant mélange de souffrances imposées aux victimes : excès de travail et de fatigue, coups, insuffisance de nourriture et de repos, absence d'hygiène et de protection contre les intempéries, le froid notamment. Ce traitement, mis au point scientifiquement, semble-t-il, devait, lorsqu'en septembre 1943 je suis arrivé à*

Buchenwald, faire périr dans le délai d'un an ceux qui y seraient soumis."

UN SIGNE D'HUMANITÉ

Jean Mialet poursuit : *"L'accueil qui, de mi-octobre 1943 à mars 1944, nous fut réservé à Dora me fit craindre que ces propos soient bien exacts. Je crus même alors que notre délai de survie ne serait pas d'un an mais d'à peine la moitié, tant la souffrance qui avait envahi notre être était devenue lancinante et tant la mort abjecte des camps s'était acharnée sur nos équipes.*

Cependant, à partir de mai 1944, la situation s'améliora avec l'abandon des dortoirs du tunnel et la venue de tous les Kommandos dans les baraques en surface enfin achevées. Les conditions de travail et de repos devinrent à peu près supportables, à la demande des entreprises qui ne voulaient plus que les détenus dont elles avaient acheté les services soient des demi-cadavres inaptes au travail. A la fin de 1944, avec l'arrivée des déportés évacués des camps de l'Est devant l'avance des troupes russes, la situation se détériora à nouveau, complètement.

Il reste que la situation des détenus, dans la période de construction de septembre à décembre 1943, fut, du fait des S.S. un tissu d'horreurs qui déclencha en moi la haine de nos gardiens et même du peuple allemand.

Toutefois, même dans cette période, de petits faits m'obligèrent à garder dans ce tourbillon de fureurs intérieures un fond de raison. C'est le cas par exemple de l'épisode suivant.

Au moment où notre Meister, le 19 octobre 1943 et les jours suivants, se déchaînait contre nous, je vis un ouvrier mineur allemand se diriger vers moi en faisant de grands gestes. Je pensais que lui aussi allait me frapper. Mais il n'en fut rien ; au contraire. Le mineur me dit quelques mots et je crus comprendre qu'il me racontait que, pendant la guerre de 1914/1918, il avait été prisonnier en France à Gaillac, au sud du massif central, et qu'il y avait été très bien traité.

Je compris qu'il faisait auprès de moi et de mes amis, une protestation pour la manière dont aujourd'hui on nous traitait dans le tunnel. J'en fus touché mais je dois dire que jamais, ni mes camarades ni moi, nous n'avons revu ce mineur."

UN RAPPORT MINUTIEUX

Dans la seconde partie de son exposé, Jean Mialet se réfère au rapport du Dr. A. Girard qui était arrivé à Dora quinze jours après lui, le 2 novembre 1943, et qui publia en juin 1947 un texte imprégné de rigueur scientifique. On y trouve des données très précises sur les conditions de travail, de vie et de mort à Dora, en son début.

Le Dr. Girard souligne que "l'encadrement des équipes internationales par leur recrutement, était assuré par les "verts", droits communs, très incompetents et brutaux. La durée de travail était de

12 heures par jour auxquelles s'ajoutaient deux fois par jour des heures d'appel et, en ces débuts de Dora, celles qui étaient consacrées aux corvées diverses".

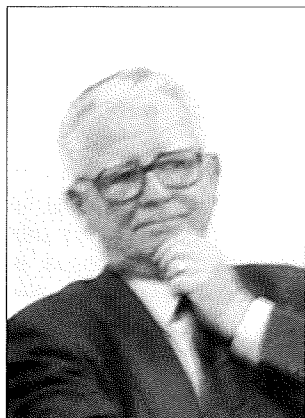
Il décrit les conditions alimentaires avec précision, les conditions d'habillement épouvantables, notant : "Les Français, en particulier, non habitués au climat rude de l'Europe centrale, souffrirent cruellement du froid et s'épuisèrent dans une lutte désespérée où ils furent souvent vaincus par la pneumonie, la bronchite, la pleurésie, la tuberculose". (...) Un pareil régime ne tarda pas à porter ses fruits. Dès octobre, deux mois à peine après la fondation du camp, la misère physiologique commença à marquer tous les travailleurs. On pouvait dès lors prévoir que 15 jours plus tard, ils auraient disparu. Cela ne manquait pas de se produire. Un beau matin on les trouvait morts sur leur paillasse ou bien ils tombaient pendant un appel, ou bien encore ils mouraient sur le lieu du travail, roués de coups jusqu'à leur dernière heure par leur Kapo ou leur Vorarbeiter, ou encore par les S.S. de service, pour la raison qu'ils ne travaillaient plus assez.

Jean Mialet cite ensuite les chiffres relatifs à la mortalité dont on sait l'épouvantable bilan. Il termine en remerciant ceux qui lui ont apporté leur concours, notamment le Dr. Augustin Girard et déclare : "Je voudrais aussi rendre un témoignage ému à la mémoire de nos camarades morts dans ce qui fut réellement un enfer."

N.B. - Jean Mialet est l'auteur de -La haine et le pardon-Le Déporté-Ed. Robert Laffont-139 fr.

Pierre Durand :

LA RÉSISTANCE A DORA NE FUT PAS UN MYTHE



Pierre Durand rappelle tout d'abord qu'il ne fut pas un déporté à Dora et que c'est en historien de la Résistance et de la Déportation qu'il intervient, précisant que son objectivité n'écarte pas la sympathie qu'il éprouve à l'égard de ses camarades de Dora, quelle qu'ait été leur nationalité et quoiqu'ait été l'itinéraire patriotique qui les a

conduits dans cet enfer qui fut l'enfer de M. von Braun, entre autres.

L'orateur expose ensuite la difficulté qu'il y a à connaître les secrets de la Résistance et l'ignorance que pouvaient avoir la plupart des détenus eux-mêmes de son existence. Pierre Durand va cependant montrer que cette Résistance organisée (en dehors des actes de résistance individuelle fréquemment attestés) a bien existé et qu'elle n'est pas un mythe.

Pierre Durand cite tout d'abord un ouvrage belge qui reproduit le témoignage assez naïf d'un général belge qui reconnaît qu'on lui demanda de rejoindre les rangs de la Résistance mais qui refusa "parce que c'était trop dangereux". (1). Il s'appuie ensuite sur le récit de Marcel Petit, ancien inspecteur général des Ecoles vétérinaires, qui, arrêté pour Résistance à

Toulouse, a raconté sa déportation dans un manuscrit qu'il confia à Pierre Durand alors que celui-ci écrivait son livre sur la Résistance des Français à Buchenwald et à Dora.

Affecté au Revier en tant que technicien du laboratoire, il y arrive le 13 avril 1944 où un nouveau Kapo, Fritz Pröll, un Résistant communiste autrichien dont le frère est à Buchenwald vient lui-même d'être affecté.

Cette nomination est l'un des épisodes de la lutte qui oppose alors à Dora les *Rouges* contre les *Verts* qui détiennent la plupart des leviers de commande de la direction interne.

Fritz Pröll se suicidera lorsque les S.S. découvriront son rôle.

LES FRANÇAIS S'UNISSENT

Marcel Petit cite des Français de son entourage, notamment Claude Lauth et Pierre Hémerly. Il avait connu ce dernier dans la Résistance. Hémerly lui dit, je cite, que *"nous pourrions nous grouper entre Français, nous serions mieux à même de nous défendre; il a déjà commencé au tunnel et demande mon avis. Ne prends que des hommes absolument sûrs"*. Petit fait la connaissance du Dr. tchèque Cespiva qui lui demandera de falsifier les crachats de trois Russes avec des bacilles du typhus de façon à pouvoir les faire envoyer à Buchenwald car ce sont, en réalité, des agents de liaison avec ce camp. Parmi les Français, Marcel Petit se lie avec Roger Latry (que j'ai également interviewé lorsque j'écrivais mon livre), Résistant de l'Intelligence Service et de l'OCM, qui avait discuté à Buchenwald avec le colonel Manhès.

Toujours selon le témoignage de Marcel Petit, à partir de septembre, les différentes forces de la Résistance française sont à peu près regroupées, le général de Jussieu-Pontcarral en assumant pratiquement la présidence. Avec le Dr. Poupault et Mairesse notamment, l'action résistante s'organise de mieux en mieux, malgré des difficultés sans nombre et le péril permanent.

UNE SOMBRE MANOEUVRE

Il serait trop long de raconter ici ce que fut la terrible répression que déclenchèrent les SS contre les Résistants de diverses nationalités qu'ils finirent par arrêter. On en trouvera un récit détaillé, en langue française, dans le livre de Jean Michel (3) qui fut l'un des membres éminents de la Résistance française à

Dora et figura parmi les quelque 300 détenus arrêtés par la Gestapo et assassinés pour la plupart. Il ne dut la vie sauve, avec quelques autres Français, que grâce à d'étranges négociations avec les plus hautes autorités du Reich qui avaient envisagé une sorte d'échange avec les alliés à l'occasion d'un retournement des alliances des puissances en guerre. Cet aspect des choses reste encore assez obscur et on attend qu'un historien s'en empare pour éclairer l'un des épisodes les plus troublants de l'histoire de Dora. Il serait de même intéressant d'étudier les relations qui existèrent entre Buchenwald et Dora. On sait que des messages de Dora parvenaient à Buchenwald cachés sur des cadavres durant la période où il n'existait pas encore de crématoire à Dora. Après l'établissement de Dora en camp de plein exercice, des difficultés apparurent dans l'établissement des liaisons. Selon un rapport de Walter Bartel de juin 1945 (cité dans "der gesäuberte Antifascismus" de Lutz Niethammer (p. 243), "nos liaisons passaient par quelques soldats et officiers SS."

L'affaire du bombardement de Buchenwald, en vue de détruire les appareils optiques, électriques et électroniques fabriqués par la *Mibau* et l'*Optik*, destinés aux fusées de Dora, constitue un acte de Résistance de portée considérable. L'affaire a été racontée par Pierre Julitte, Résistant gaulliste de premier plan, dans "L'Arbre de Goethe" (4), mais, malheureusement sous forme de roman. Il ne fait cependant aucun doute que les renseignements nécessaires furent transmis aux alliés à la suite des recherches des Résistants de Dora et de Buchenwald. De ce point de vue, le livre de Pierre Julitte fournit des renseignements exacts. Le professeur Balachowsky, interviewé par moi, me l'a garanti.

Quoiqu'il en soit, les faits cités ici, même s'ils sont de source essentiellement française, sont éclatants. Il y a bien eu une activité et une organisation internationale de la Résistance à Dora. Un ancien déporté français, Serge Miller, parle même dans son livre de souvenirs, (5) "Le Laminoir", d'un "Comité international" de la Résistance à Ellrich. Mais je n'ai pas eu confirmation par d'autres sources de l'existence d'un tel organisme.

LA RÉSISTANCE ALLEMANDE

Dans les déclarations qu'il fait en juin 1945 et dont nous avons cité un passage à propos des relations entre Buchenwald et Dora, Walter Bartel -poursuit Pierre Durand- écrit: *"Nous apprîmes, entre autres,*

que des chargés de fonctions dans la direction (internée. -P.D.), que nous avons envoyés au camp, avaient refusé de procéder à une exécution. Ils devaient pendre devant le camp rassemblé et l'état-major deux évadés. Les premier et deuxième doyens du camp déclarèrent sans équivoque, sur la Place d'appel, qu'ils refusaient d'exécuter l'ordre. Les SS durent effectuer eux-mêmes la pendaison. Nos deux camarades furent conduits au Bunker. Ces deux camarades appartenaient au groupe de détenus qui furent fusillés avec le camarade Albert Kuntz"

Ces deux doyens du camp, Georg Thomas et Ludwig Syzmczak, étaient deux communistes. La déclaration de Walter Bartel indique clairement qu'ils avaient été envoyés à Dora par la direction de la Résistance allemande de Buchenwald. Il ne m'appartient pas ici de juger de leur attitude en tant que Doyens du camp encore que Walter Bartel, dans le même texte, indique qu'à cette époque la direction antifasciste allemande s'efforçait de mettre fin au système de brutalité instauré sous l'inspiration des SS pour "maintenir la discipline" sous le mot d'ordre "qui donne des coups est fasciste", mais leur attitude de refus devant l'ordre publiquement donné constitue un acte de Résistance caractérisé et digne du plus grand respect.

Il n'est pas dans mon intention, faute de temps, d'entrer ici dans le détail de l'organisation de la Résistance à Dora à partir des efforts des antifascistes allemands. L'exemple le plus parlant est sans doute fourni par le rôle éminent que joua à Dora le militant communiste Albert Kuntz. Arrêté dès 1933, il avait connu divers prisons et camps pour atterrir à Buchenwald peu après la fondation du camp, en 1937. Il fut l'un des organisateurs de la Résistance clandestine allemande et connut le Bunker de Buchenwald en 1942. Il était soupçonné par les SS d'avoir dirigé le sabotage à l'usine Gustloff. Pour sa sauvegarde, ses camarades le firent muter à Kassel d'où il partit pour Dora en tant que *Lagertechniker* (technicien du camp). Il y prit rapidement en main l'organisation de la Résistance antifasciste des Allemands en leur donnant pour mission de regrouper sur le plan international toutes les forces anti-hitlériennes.

On trouvera dans l'ouvrage d'Erhard Pachaly et Kurt Pelny (6) toutes les indications nécessaires sur les péripéties que connut cet effort méritoire.

Les indications fournies, notamment en ce qui concerne la France, méritent sans doute d'être vérifiées. Mais ce n'est pas ce qui nous concerne ici.

L'essentiel, c'est bien que cet aspect international de la Résistance n'est pas un mythe. Tout le livre de Pachaly et Pelny le prouve. Hermann Langbein, détenu autrichien, dont le livre "La Résistance dans les camps de concentration nationaux-socialistes" fait autorité confirme: "*Le mouvement de Résistance à Buchenwald veilla au transfert de cadres à Dora. Six communistes allemands et un social-démocrate prirent les fonctions les plus importantes dans le camp, les positions clefs pour l'action clandestine. Par la suite, quatre communistes et deux sociaux-démocrates vinrent se joindre à eux*" (p.165 de l'édition française).

Les archives de Dora possèdent les récits qu'ont faits de leur vie le Dr. Cespiva et Jan Kaczmarek. Là encore, c'est la Résistance vivante qui transparaît. Ceux qui, en toute bonne foi mais par pleine ignorance, ont des doutes sur la réalité de la lutte qu'avaient engagée dans l'enfer de Dora des hommes de toutes opinions mais qu'animaient la volonté de vaincre l'ennemi et la soif de liberté, n'ont qu'à prendre connaissance de ces témoignages pour avoir une vue plus juste des choses.

Tels étaient, Mesdames et Messieurs, chers camarades, les quelques éléments d'histoire que notre Comité international tenait à rappeler. Ils n'ont de valeur que par la place qu'ils tiennent dans un contexte d'esclavage et de meurtre, de misère et de mort. Ils sont à conserver au plus haut de notre mémoire parce qu'ils appartiennent à ce qui fait la noblesse de l'humanité dans un combat où le sacrifice final a été le sort des plus nombreux.

(1) Brigitte D'Hainaut-Christine Somerhausen-"Dora 1943-1945-2.500 prisonniers politiques belges fabriquent dans l'usine souterraine de la mort annexe du camp de concentration de Buchenwald les premiers missiles de l'histoire pour Hitler"-Didier Hatier éd. -Bruxelles 1991

(2) Pierre Durand-"Les Français à Buchenwald et à Dora"-Editions sociales-Paris 1982

(3) Jean Michel-"De l'enfer aux étoiles-Dora-Le temps de la nuit"-Plon-Paris 1986 (JC Lattès-Paris 1975 pour la 1ère édition)

(4) Pierre Julitte-"L'Arbre de Goethe"-Presse Pocket-Paris 1975

(5) Serge Miller-"Le Laminier"-éd. "J'ai lu"-Paris 1966 (Cf. p.366)

(6) Erhard Pachaly-Kurt Pelny-"Konzentrationslager Mittelbau-Dora-Zum antifaschistischen Widerstandskampf im KZ Dora 1943 bis 1945"-Dietz Verlag-Berlin 1990

WEIMAR 1999 "VILLE DE LA CULTURE EUROPÉENNE"

LES ANCIENS DE BUCHENWALD SERONT LÀ !

Le Conseil consultatif des anciens détenus de Buchenwald près la Fondation Buchenwald-Dora (*Beirat*), que préside notre camarade Floréal Barrier, s'est réuni le 1er octobre dernier à Buchenwald avant d'être reçu par M. Schuchardt, ministre des sciences, de la recherche et de la culture du Land de Thuringe. Il a examiné un certain nombre de problèmes pratiques et entendu une information sur la profanation du monument du Mémorial qui a eu lieu en juillet dernier (voir *Le Serment* n° 261 sept-oct 1998).

Trois des jeunes néo-nazis impliqués ont été condamnés à quelques heures de "travail social" et à une amende.

Le programme des activités liées à l'anniversaire de notre libération en 1999 a été adopté. Il recouvre celles qui sont liées aux festivités qui font de Weimar en 1999 *"la ville de la culture européenne"* à laquelle notre Comité international a proposé, pour sa part, de participer sous le thème général *"Weimar, ville de culture-Buchenwald, cité de l'anticulture nazie"*. Le Comité international s'efforcera d'organiser une réunion internationale ouverte à la jeunesse sous le titre provisoire : *"Avant que ne se taisent les témoins-La culture en tant que moyen de Résistance au camp de Buchenwald"*. Cette initiative se déroulerait dans l'amphithéâtre de la nouvelle école de musique de Weimar, le samedi 10 avril 1999. Le Comité international tiendra séance le vendredi et le 11, dimanche, aura lieu la cérémonie traditionnelle de notre libération.

F. Barrier a rencontré le ministre Gerd Schuchardt en compagnie de M. Knigge, directeur de la Fondation, ainsi que M. Kauffmann, chargé de l'organisation du Festival de *"Weimar 1999"*. Ces conversations se sont déroulées dans une atmosphère de compréhension et de bonne volonté réciproque.

Le *Beirat* a adopté une résolution contresignée par M. Knigge. Elle condamne avec fermeté l'agression dont a été victime le monument du Mémorial. Elle *"apporte tout son soutien à l'administration du Mémorial dans sa lourde et difficile responsabilité de sauvegarde de ces lieux ; approuve ses rapides et positives réactions aux multiples actes de négation de l'histoire auxquelles elle est amenée à faire face."*

Au cours de la discussion du *Beirat*, F. Barrier a

proposé que le Comité international soit représenté, à l'occasion d'une réorganisation technique en cours, dans les instances de décision de la Fondation et non seulement dans son organisme consultatif.

LES DIRECTEURS DES MÉMORIAUX "LES KZ SONT DES LIEUX D'ÉDUCATION POLITIQUE"

Les directeurs des Mémoriaux de tous les camps de concentration nazis sur le territoire allemand, constitués association sous la présidence du Dr. Knigge, Directeur de la Fondation de Buchenwald-Dora, viennent d'adopter une importante résolution dans laquelle ils s'inquiètent de la recrudescence des manifestations d'extrême-droite dans leur pays, caractérisées par la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme. Ils considèrent que ce phénomène menace la culture dans son ensemble. Ils ajoutent que les Mémoriaux sont *"des lieux d'éducation politique où l'on peut apprendre où l'irrespect des droits de l'homme et la perte de la démocratie peuvent conduire"*.

Les directeurs demandent, par conséquent, que tous les moyens soient donnés pour que les Mémoriaux soient en mesure de répondre aux besoins de cette *"éducation politique"* et qu'ils soient protégés non "en tant que lieux tabou" entourés de barbelés, mais par la conscience citoyenne en les intégrant plus que jusqu'ici dans l'éducation du peuple.



Devant la stèle FRANCE dans l'allée des nations au Mémorial de Buchenwald.

LE VIN ET LA LIE

Peut-on parce que *démocratie oblige* tout dire, tout écrire, tout montrer, tout faire, au nom de la liberté d'expression ? Telle est la question qui peut parfois resurgir dans les moments et les lieux les plus inattendus de notre vieille Europe, grand espace de démocratie s'il en est.

Ainsi ai-je pu découvrir à ma grande surprise lors d'un récent voyage en Italie dans la province du Frioul, région européenne il est vrai où le néo-fascisme n'est pas un phénomène marginal, que la nostalgie nazie n'épargnait pas l'étiquetage des bouteilles de vin. Ainsi telle grande surface locale n'hésite pas à proposer en vitrine des bouteilles de bon vin italien dont les étiquettes allégoriques représentent rien moins que le Duce, le Führer, bras tendu avec "*ein Volk, ein Reich, ein Führer*" ou mieux encore les deux dictateurs réunis pour le malheur et pour le pire.

S'il est vrai que la commémoration de grands événements (tels la révolution française, le débarquement, voire la coupe du monde de football) se retrouve parfois (marketing oblige) sur les étiquettes de nos Bordeaux ou de nos Beaujolais doit-on pour cela tout permettre ? Doit-on en particulier permettre à un commerçant d'utiliser et perpétuer la symbolique même du fascisme et du nazisme pour faire vendre un produit ? Peut-on rester insensible devant une telle pratique et reléguer cette dernière au seul rang du mauvais goût ?

Une législation nationale existe dans certains pays, tel la France, pour condamner les propos écrits et comportements qui véhiculent des idées totalitaires, racistes ou antisémites. N'est-ce pas à partir

de faits aussi ponctuels qu'il convient de s'interroger sur l'état de la législation de son application dans l'Union européenne ?

"Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse" dit l'adage. Pourtant en apercevant de telles étiquettes c'est surtout la nausée qui prévaut. Puissent nos parlementaires français réagir en ce sens au sein du Parlement européen.

Agnès Triebel

L'INTERNATIONALE NOIRE

Faute de partenaires en nombre suffisant, le parti de M. Le Pen avait dû renoncer, en 1994, à former au parlement européen un groupe politique d'extrême-droite. Il s'efforce actuellement de mettre en place le dispositif qui lui permettrait d'y parvenir en 1999 en accordant à cette formation les divers avantages que lui donnerait son statut. (augmentation du temps de parole, représentation à la proportionnelle des postes de vice-présidents et de présidents, rédaction de rapports, avantages financiers).

Pour parvenir à ce statut, Le Pen s'efforce donc d'aider de son mieux les partis d'extrême-droite dans les pays membres de l'Union. C'est ainsi qu'il a décidé d'aider en Suède au triomphe de la politique "*nationale, patriotique, populaire et anti-européenne*" du parti intitulé "*Démocrates de Suède*" qui prône l'avènement d'une "*société ethnique homogène*". Cette formation est issue d'un groupuscule qui s'intitulait "*Gardons la Suède suédoise*", rassemblait les skinheads et bénéficiait déjà de l'aide du F.N. Le parti de Le Pen lui accorde aujourd'hui une "*aide logistique*" qui comprend l'impression de 25000 brochures électorales.

Le même genre de concours est offert par le parti d'extrême droite français au parti finlandais *IKL* ("*Union patriote nationale*"), au parti fascisant d'Espagne *Democratia nationala* à qui il a donné le droit de reproduire ses affiches, de même qu'au "*Front hellénique*" en Grèce. En Allemagne, Le Pen soutiendra la *Deutschevolksunion (DVU)* que devrait conduire en 1999 le *Waffen SS*, Franz Schönhuber, ancien dirigeant des "*Republikaner*".

L'Internationale noire est en voie de consolidation.

UN ANNIVERSAIRE OUBLIÉ EN ALLEMAGNE

Voici un anniversaire qui n'a guère soulevé les foules allemandes et encore moins les Etats-majors de la Bundeswehr : les 11 et 12 septembre 1943 se tenait dans les environs de Moscou l'assemblée fondatrice de l'"*Union des officiers allemands*" qui décidait de s'associer au programme du mouvement "*Allemagne libre*" ("*Freies Deutschland*") créé les 12 et 13 juillet à Krasnogorsk. L'assemblée des militaires de septembre réunissait une centaine d'officiers, du lieutenant au général. Le général von Seydlitz fut élu président. C'était l'un des officiers généraux les plus estimés de la Wehrmacht.

Ces militaires, issus de l'armée traditionnelle allemande, n'étaient, certes, pas communistes, mais après la défaite de Stalingrad, ils avaient compris que l'avenir de l'Allemagne passait par la disparition du régime hitlérien. Leur influence n'alla pas jusqu'à retourner la Wehrmacht, mais elle exerça sur elle une certaine influence, en France notamment.

LETTRES DU CANADA...

On sait que les anciens déportés des pays de l'Est n'ont pas bénéficié jusqu'ici de réparations de la part de l'Allemagne. Des démarches engagées par le Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos sont en cours. Pierre Durand a été averti au mois de septembre par une lettre du *Bundestag* que la demande qu'il avait formulée il y a deux ans déjà sera transmise à la commission des pétitions dès que le Parlement issu des dernières élections aura installé ses divers organismes.

Nos camarades canadiens sont dans le même cas que nos amis de l'Est européen. Contrairement aux citoyens des Etats-Unis qui furent internés à Buchenwald (on sait qu'il s'agit dans l'un comme dans l'autre cas d'aviateurs abattus au-dessus de la France ou de la Belgique au moment du débarquement), ils n'ont bénéficié d'aucune réparation. Pierre Durand est intervenu en leur faveur auprès de la Commission européenne, lui demandant de saisir le gouvernement allemand, ce qui a été fait. La réponse a été négative, Bonn estimant qu'il est trop tard pour ouvrir ce dossier.

Notre camarade Ed. Carter-Edwards, vice-président du CIBD, vient d'écrire à Pierre Durand : *"J'ai beaucoup apprécié tous les efforts que tu as déployés pour tenter d'obtenir des réparations pour les survivants canadiens de la part du gouvernement allemand. J'ai reçu des réponses négatives d'Allemagne, ce qui était prévisible de la part d'un ancien ennemi, insensible au sort des survivants des camps de concentration"*.

Ed. Carter-Edwards décrit ensuite ses propres démarches auprès des élus et des autorités canadiens. Il ajoute : *"Un de nos camarades, ancien de Buchenwald a participé à une émission télévisée largement diffusée sur le plan national et a*

souligné l'indifférence de notre propre gouvernement. Le tout a été repris par les médias et, finalement, notre gouvernement, très gêné, s'est adressé au gouvernement allemand qui a fait savoir qu'il n'était pas prêt à répondre à cette requête. Enfin, quoiqu'il en soit, nous sommes parvenus à obtenir que notre gouvernement s'engage et je reste confiant. Une fois que nos camarades américains (des Etats-Unis-NDLR) du KLB auront obtenu, comme il en est convenu, des réparations par l'intermédiaire du ministère de la Justice, nous recevrons les nôtres.

...D'ITALIE ET DE ROUMANIE

On ignore parfois qu'il existe à travers le monde des journaux ou des bulletins où s'expriment les anciens de Buchenwald comme c'est le cas en France avec notre *"Serment"*. Nos camarades allemands publient régulièrement *"die Glocke vom Ettersberg"* (la cloche de l'Ettersberg), très riche sur le plan historique et fort combative. En Roumanie, notre camarade Petru Muresan dirige un bulletin fort bien fait qui comporte une partie écrite en français et dont nous venons de recevoir un exemplaire récent. Nos amis belges, faut-il le rappeler, publient un bulletin de qualité en français et en flamand. Signalons pour conclure que le journal des anciens déportés italiens, *"Triangolo Rosso"* (dont il n'est pas nécessaire de traduire le nom) vient de consacrer une longue information au musée de Langenstein, Kommando où périrent de nombreux Italiens.

PETITES NOUVELLES DE WEIMAR...

Une dépêche AFP signale : *"La 6e université d'été de Weimar, qui s'est achevée vendredi 28 août, a été perturbée, selon ses organisateurs, par de nombreux*

incidents à caractère xénophobe à l'encontre de ses participants, venus de tous les pays européens. La majorité des victimes ont essuyé des insultes et certaines ont été physiquement agressées".

... DE BERLIN

En décembre 1997 était ouvert à Berlin-Lichtenberg un café présenté comme *"petit local allemand"* où l'on se réjouirait d'accueillir les *"patriotes nationaux"*. Il était baptisé *"Café Germania"*. Il est devenu depuis un lieu de rendez-vous tout à fait officiel et parfaitement toléré par les autorités des néo-nazis et des *"skinheads"*. Ces héritiers des bandes de Hitler se cachaient plus ou moins pendant toute une période. Il ont maintenant pignon sur rue.

... ET DE MUNICH

Selon le ministère de l'Intérieur de Bavière, le nombre des *"orchestres"* et *"chorales"* ouvertement nazis a considérablement augmenté dans le Land. Ils chantent des chants nazis du bon vieux temps et crient des slogans en faveur de la défense de la *"race blanche"* et contre les juifs.



Un groupe d'Allemands fleurissant la plaque d'Ernst Thalmann, assassiné en août 1944 à Buchenwald. (Assise, la fille de celui-ci).

VOYAGES POUR LA MÉMOIRE

UN PROJET VOSGIEN

Notre ami Albert FAH est président de l'UNADIF des Vosges. Il nous fait part du voyage à Buchenwald et à Laura organisé cette année pour les lauréats du concours national de la Résistance (1). Il souligne *combien l'émotion a été à la hauteur de l'événement que ce soit lors de la visite du camp de Buchenwald ou celle du Kommando de Laura...* Il ajoute : *ce pèlerinage était empreint d'une très grande émotion de la part de tous ces jeunes gens et de leurs professeurs et l'on pouvait lire de la tristesse sur les visages des quelques survivants présents.*

Notre Association ne peut que féliciter Albert Fah et les autres organisateurs de participer ainsi à la

Mémoire du camp. Nous souhaitons pouvoir souvent rappeler de tels voyages.

(1) - Le projet a pu être réalisé grâce à l'aide des organisations vosgiennes suivantes : L'ADIF, la FNDIRP, "Résistance 2000", les Médaillés de la Résistance, les Déportés Juifs, les Anciens d'AFN, les Médaillés Militaires, les Anciens d'Indochine, la Légion d'Honneur, les CVR de la Bresse, de Corcieux, de Raon L'Etape, les Anciens de Dachau, de Lorraine et de Paris, les sections ADIF de Charmes, de Darney et d'Épinal, la section FNDIRP de La Petite Raon, de Moussey, de Senones, les Amicales de Buchenwald et de Dachau, ainsi que grâce à une aide importante du Conseil général et au legs de la famille Roos de la Fédération Maginot.

LE VOYAGE ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION DU 17 AU 21 AOUT 1998

Ce voyage comptait 48 participants dont 9 déportés et 19 jeunes.

DES BOUCHES DU RHONE

Parmi les 9 participants des B.d.Rh. 7 étaient des lauréats du concours de la Résistance.

Notre ami André Cometto, dans l'impossibilité de se déplacer, c'est sa fille Danielle qui a accompagné les jeunes avec notre ami Pascal Dettori -ancien de Buchenwald- de La Ciotat.

de nous aider à ne pas oublier le passé et à garder en mémoire tous ces faits pour ne plus jamais recommencer."

Christelle Dorat



Les lauréats 1998 sur la place d'appel. Nina de Marseille, 1er Prix du département, Cynthia et Aurélie de St-Chamas, Benoît et Christelle d'Istres, Elsa et Ludovic de La Ciotat.

"En Thuringe, dans les montagnes du Harz, furent édifiiés des camps de la mort et leurs kommandos. Ils furent des dizaines puis des milliers à être envoyés à Buchenwald parce qu'ils étaient juifs, opposants à un régime ou résistants.

Émouvant voyage rappelant à tous les déportés leurs souvenirs, les conditions dans lesquelles ils travaillaient pour les nazis et les S.S. qui les traitaient comme des bêtes. C'est pour que tout cela ne recommence plus que ces voyages sont organisés. Ils ont un seul but pour nous les jeunes : perpétuer le souvenir dans la mémoire de tous pour que de telles atrocités ne se reproduisent plus.

Je profite de cette occasion pour remercier les membres de l'ADIRP, M. Cometto, sa fille Danielle et Pascal de La Ciotat qui furent mes accompagnateurs mais aussi mon professeur d'Histoire-géographie en 3e, Melle Roux, qui m'a fait participer au concours de la Résistance, sans lequel je ne serais pas allé à Buchenwald."

Benoît Guérin

LEURS IMPRESSIONS

"Les témoignages des anciens déportés m'ont bouleversée et fascinée. Grâce à eux, je réalise encore mieux l'importance de voyage qui a pour but

UNE LAURÉATE DU LOIR-ET-CHER

"Ce voyage a complété le programme d'histoire de cette année et a concrétisé la déportation dont ont

été victimes de nombreux Français. Il a également permis une meilleure compréhension du passé et de mieux se rendre compte des souffrances qu'ont endurées les déportés ainsi que de l'importance de la Résistance. Ce pèlerinage a été très instructif. Il y a aussi eu des moments d'émotion très forte et de recueillement, notamment dans les camps (Buchenwald, Dora, Ellrich et Langenstein) mais aussi lors des témoignages très émouvants des anciens déportés du groupe, aujourd'hui assez âgés. Ils ont su tisser de très bonnes relations entre générations différentes.

L'Europe qui se construit aujourd'hui nous donne l'espoir que plus jamais une chose pareille ne recommence."

Pascaline Dubois

DEUX DESCENDANTS DE DÉPORTÉS

"Voici les sensations que j'ai pu éprouver lors du voyage en Allemagne. Je tiens tout d'abord à vous préciser qu'il n'y aura sur le papier qu'une infime partie de mes impressions car il m'est difficile de décrire certaines d'entre elles par des mots.

Pour être franc, j'ai réellement compris l'intérêt de ce voyage lorsque je me suis retrouvé devant la maquette et que Lucien Chapelain a pris la parole. Devant cette reconstitution, j'ai pris conscience de l'étendue du camp mais aussi du nombre de déportés pouvant contenir dans cet espace. Je n'arrivais pas à imaginer, avec les chiffres, que tant d'horreurs puissent être possible. Ce n'est qu'en visitant le crématoire qu'il m'a semblé comprendre les principes immondes des nazis.

...

Un autre sentiment, moins fort que le dégoût mais qu'il me semble nécessaire de préciser est l'admiration. Une admiration, non pour les nazis bien sûr, mais pour les déportés ; pour tous ceux qui ont réussi à survivre là où ma génération échouerait avec certitude."

Damien, petit-fils de
Vincent Torres (Mle 40891)

"Un corps, des milliers de corps et encore et encore... Comment la mort d'êtres humains, d'enfants, avec leur cœur, avec leur esprit, avec leur âme, a-t-elle pu être banalisée à un tel degré d'horreur et de mépris ? C'est la révolte qu'il nous reste au cœur après le pèlerinage.

Certains aspects furent particulièrement choquants : Comment une masse d'êtres humains, une majorité, a-t-elle pu accepter et pire "ignorer" ces camps ? En transmettant la mémoire du passé, les anciens déportés -mieux que quiconque- agissent pour que cela ne se reproduise jamais, pour qu'aucun ne ferme plus jamais les yeux face à un spectacle révoltant. Nous vous remercions pour cela."

Claire Billet, Petite-fille
d'André Dalibard (Mle 85561)

UN JEUNE DE LOIRE-ATLANTIQUE

"J'ai pu constater combien il a pu coûter à certains d'entre eux (déportés) pour témoigner de l'horreur qu'ils ont vécue et qui les hante encore plus de cinquante ans après. Je dois cependant vous remercier pour cet effort, non que je me complaise dans cette horreur, loin de là, mais je pense qu'il est fondamental que la vérité soit transmise aux générations suivantes afin que l'on n'oublie pas et qu'un tel cauchemar n'ait plus jamais lieu."

Victor Derouge

A ELLRICH

AVEC DE JEUNES VOLONTAIRES

Courant août, un groupe d'environ trente-cinq jeunes de différentes nationalités, dont quatre jeunes Français, a participé à un travail de recherches des vestiges du camp d'Ellrich.

Dans une très bonne ambiance et avec enthousiasme, ces jeunes ont recréé l'ancien chemin de ronde. Malgré l'envahissement du terrain par la végétation, ils se sont attachés à rechercher les fondations de blocks.

Malheureusement, ce travail s'accomplit sans véritable plan d'activités, ni plan sérieux du camp.

Cela n'enlève rien au dévouement, au courage de ces jeunes venant ici, pour certains depuis trois, quatre années. Discuter avec eux de la vie au camp a soulevé beaucoup de questions sans cesse renouvelées.

Un séjour, pour moi, très positif par la rencontre avec les jeunes qui travaillent volontairement en vue de faire connaître la vérité sur le camp d'Ellrich.

Jacques Grandcoin

LA MÉMOIRE C'EST AUSSI L'AVENIR...

Notre Association, fidèle au Serment tenu sur la place d'appel, le 19 avril 1945, et qui proclame "NOTRE IDÉAL EST LA CONSTRUCTION D'UN MONDE NOUVEAU DANS LA PAIX ET LA LIBERTÉ. Nous le devons à nos camarades tués et à leurs familles", organise, depuis avril 1950, des voyages-Mémoire.

Depuis 1989, prélude de la disparition de la RDA qui prenait à sa charge les frais de nos séjours, 29 voyages ont été organisés avec 1 942 participants, soit 67 personnes par voyage. Au cours de ces 9 années (1989-1998), outre les camps principaux, nous avons visité 13 kommandos extérieurs de Buchenwald et 4 de Dora.

Cette année, trois voyages-Mémoire, deux à partir de Paris et un à partir de Dieppe grâce à notre Comité régional de Haute-Normandie. Au total : 112 participants, 64 en avril et 48 en août, dont 46 jeunes : 25 en avril, dont 15 de Haute-Normandie et 21 en août.

LES LIEUX VISITÉS...

BUCHENWALD en premier, les 18 et 19 août. Notre ami Paul Le Goupil nous a écrit : "*La visite de Buchenwald a été complète. Tout a pu être vu. Pour l'avenir, je suggère que le car s'arrête à la gare et que l'on montre les restes des usines. Les halls, les trous de bombes sont encore visibles et on y trouve encore des pièces de V1 et V2 : bobines, noyaux, tubes de condensateurs... Je pense que les jeunes aimeraient remporter un petit souvenir à déposer dans leurs musées locaux...*"

Ensuite, le 20 août, DORA : projection du film en français, place d'appel, crématoire, musée et pour finir, visite d'une partie du tunnel B bien que nous soyons entrés tout à côté de l'ancienne entrée du tunnel A. Ce qui est dommage, ni le film, ni le musée, aucun guide ne parlent ni des enfants, ni des femmes qui ont été envoyés à Dora et affectés à des travaux dans les galeries. Et pourtant, en 1987, une brochure a été publiée par l'ancien directeur de ce lieu commémoratif à partir des documents établis par les S.S. Elle nous apprend qu'en juillet et août 1944 sont arrivés 3.000 enfants hongrois âgés de 10 à 15 ans, le 28 janvier 1945, 512 femmes polonaises et hongroises ainsi que des enfants de 13 ans et le 15 mars 1945, 249 femmes Hongroises. Malgré nos remarques, c'est toujours le silence sur ces faits.

Dans un prochain *Serment* nous en reparlerons.

Dans l'après-midi, visite d'ELLRICH, Kommando extérieur de Dora. C'est la première fois que nous pouvons faire le tour de cet ancien Kommando. Ce tour a rendu été possible grâce aux travaux de nettoyage, entrepris par une équipe de jeunes parmi lesquels des Français et Françaises avec lesquels nous nous sommes entretenus.

En soirée, direction WERNIGERODE région où nous avons découvert l'usine et le bâtiment où étaient logés les déportés affectés à ce Kommando extérieur de Dora.

Enfin le 21 août, visite du Kommando de LANGENSTEIN dont le nom de camouflage était *MALACHIT*. Ce Kommando extérieur de Buchenwald a compté du 20 avril 1944 au 9 mai 1945, environ 5.000 déportés de 16 nations. Ils ont été astreints à la construction de tout un système de galeries souterraines de 17 kilomètres sous la montagne, galeries que nous avons visitées.

A L'AUBE DU SIÈCLE NOUVEAU...

... Il nous faut creuser ensemble, plus profond encore, le sillon de la mémoire ; rien ne peut remplacer le témoignage de celles et de ceux ayant été acteurs de l'Histoire. Plus que jamais, en direction de la jeunesse, à l'heure où nazillons et négationnistes s'expriment sur Internet.

La mémoire ne sert pas à juger le passé mais à voir l'avenir autrement pour que les erreurs et les horreurs ne se reproduisent plus.

Dès maintenant que chacun prépare activement le 62^e anniversaire de la libération de Buchenwald qui se déroulera du 9 au 13 avril 1999.

Le 10 avril, il y aura un échange sur le thème : "*Avant que ne se taisent les témoins, la culture en tant que moyen de Résistance au camp*".

Le 11, se déroulera la manifestation et le 12 la visite de Dora et d'Ellrich.

Des efforts de chacune et de chacun dépend le succès du prochain "Voyage-Mémoire".

Lucien Chapelain

FAUT-IL ATTENDRE LES HISTORIENS DE DEMAIN ?

Notre Bureau national s'est ému il y a quelque temps (voir *Le Serment* n° 260 de juillet-août 1998) de la partialité dont fait preuve concernant Buchenwald l'ouvrage intitulé *Jusqu'au bout de la Résistance*. Le *Serment* n° 261 a donné quelques précisions historiquement fondées concernant le même problème. Nous souhaitons -et nous souhaitons toujours- que prennent fin des polémiques que nous trouvons dépassées. Mais notre Association n'a trouvé à ce propos aucun écho de la part de nos camarades de la FNDIR et de l'UNADIF auxquels, visiblement, nous nous adressions fraternellement.

En revanche, les remarques faites sur le même thème par la FNDIRP (voir *Le Patriote Résistant* de septembre 1998) ont trouvé une réponse dans le dernier numéro paru du *Déporté*, sous la signature du Président de la FNDIR, André Laroche, et du Président de l'UNADIF, François Perrot. Encore que notre Association n'appartienne à aucune organisation nationale de la déportation, que ce soit la FNDIRP ou la FNDIR-UNADIF, et que nos adhérents sont individuellement rattachés, s'ils le souhaitent, à l'une d'entre elles, et parfois à plusieurs d'entre elles, le texte paru nous intéresse directement dans la mesure où il concerne Buchenwald.

Les auteurs expliquent qu'ils ne restèrent que peu de temps à Buchenwald avant de partir l'un à Dora, l'autre à Berlstedt, kommandos où "il n'était pas question de (...) s'affronter entre Français" ce qui, leur semble-t-il, n'a pas été le cas au "grand camp". où se manifestèrent "les tendances profondes" que Jules César "avait décelées chez les Gaulois". On regrettera que les signataires de ce texte aient oublié de mentionner pour équilibrer leur thèse historique que c'est précisément à Buchenwald que s'unirent dans une sorte de "Conseil national de la Résistance" toutes les tendances de celle-ci, sans exception, ce qui contredit fortement la thèse de Jules César...

Les éditorialistes du *Déporté* concluent de leur réflexion que nous sommes confrontés au problème de "chacun sa vérité" et que "leur livre-témoignage ne pouvait faire une impasse totale sur ce que ressentent encore nombre de nos camarades survivants du KLB". Nous les comprenons et ce n'est pas cela que nous leur reprochons. Ce qui ne nous semble pas correct, c'est de ne donner qu'un seul éclairage à des problèmes complexes, en négligeant totalement des avis opposés.

Les auteurs concluent : "La polémique ne paraît devoir s'éteindre, hélas, que lorsque les témoins des

deux bords auront tous disparu... C'est peut-être regrettable. Les historiens jugeront !"

Pour notre part, nous considérons qu'en rester là est effectivement regrettable. Mais nous ne pensons pas qu'il faille attendre la disparition du dernier d'entre nous pour laisser aux historiens du futur le soin de porter des jugements sur une vie concentrationnaire que NOUS, nous avons connue comme acteurs et comme témoins. Pour fournir aux historiens de demain la matière de leur réflexion, il vaudrait mieux qu'en dehors de tout esprit polémique, nous trouvions, ensemble, le moyen de discuter très tranquillement des problèmes ainsi agités pour en faire un bilan aussi objectif que possible. Notre Association, en tout cas, s'y emploiera.

LE COMITÉ NATIONAL

Le Comité national s'est réuni le 17 octobre à Paris avec à l'ordre du jour "**La préparation du XXVI^e Congrès.**"

Le compte rendu en sera fait dans le prochain numéro du *Serment*.

Au cours de la discussion, a été évoqué l'éditorial du n° 511 du *Déporté* signé de André Laroche et François Perrot.

Il a été adopté le texte ci-dessus : "*Faut-il attendre...*"

Guy Ducoloné a été chargé de l'adresser aux deux signataires.

Le Comité national a rappelé à cette occasion notre volonté d'union de toute la déportation et de tous ceux de Buchenwald à la Mémoire de ce camp. Aussi, il a été envisagé qu'à l'occasion du Congrès soit décidée de la tenue en l'an 2000 d'une ou deux journées de réflexion et de discussion sur "*La vie, la mort, la solidarité, la Résistance à Buchenwald*". Tous les déportés, quels que soient leur expérience et le temps passé au camp, qu'ils aient connu ou non l'ensemble de ce qui s'y est déroulé, quelle que soit l'opinion qu'ils en aient aujourd'hui, devraient pouvoir y participer.

Nous le souhaitons au nom de la vérité historique, au nom du souvenir de ceux qui ont disparu.

Ce serait œuvrer pour la mémoire du camp de Buchenwald. Le Comité national a chargé le Bureau de s'adresser dès à présent au plus grand nombre pour que tous puissent s'exprimer en préparation de cette ou de ces journées.

LES CONVOIS VENUS D'AUTRES CAMPS : SACHSENHAUSEN

Le premier convoi de Français venus de Sachsenhausen est arrivé à Buchenwald le **20/09/43**. Il s'agit de 33 Français dépendant de la SD de Bruxelles, pour la plupart des mineurs arrêtés dans le Nord après les grandes grèves de 1941. Les numéros ne figurent pas sur les listes mais nous en avons retrouvé un certain nombre, de 21900 à 22100.

Le **23/01/44**, deux autres se trouvent mêlés à un convoi de 314,

Le **03/05/44**, sept autres immatriculés dans la série des 47000,

Le **19/05/44**, neuf immatriculés dans la série des 31000.

Les échanges vont alors se faire directement de Sachsenhausen vers les Kommandos de Buchenwald sans passer par le camp central. On reconnaît cette procédure, d'une part parce qu'elle est, la plupart du temps, signalée sur la liste d'arrivée, d'autre part parce que la série de numéros est continue.

Ainsi le **22/07/44**, il y a deux transports pour des kommandos de Leipzig :

67 sur un convoi de 350,
les 67000 et

65 sur un convoi de 399,
de 60948 à 61262.

Le **28/07/44**, 88 sur un convoi de 250,
de 75789 à 75278

arrivent à *Halberstadt*, après avoir passé quelques jours à *Schönebeck* pour fonder le kommando *Junkers* (Juha). La moitié de ce groupe sera transféré au *Zwieberge* en janvier et février 1945 et peu en reviendront.

Le **13/08/44**, 26 Français (80737 à 80762) sont transférés à Aschersleben au Kommando *Junkers* après être passés également à *Schönebeck*. Quelques uns iront mourir au *Zwieberge* en janvier 1945.

Le **13/10/44**, dans un convoi de 500 arrivent directement au *Zwieberge* 65 Français immatriculés de 93157 à 93221. Il n'en reviendra que 13, soit un taux de mortalité de 80 % en 6 mois. La moitié avait moins de 26 ans. La plupart avaient été arrêtés en Allemagne : P.G. transformés ou requis du STO.

Pendant une période de 4 mois il n'y aura plus de

convois en provenance de Sachsenhausen, mais le **03/02/45**, devant l'avance des armées soviétiques, les Allemands évacuent le Kdo de *Kustrin* dépendant de Sachsenhausen et une partie, avec 136 Français, arrive à Buchenwald où ils seront immatriculés dans la série des 86000.

Le **06/02/45**, un grand convoi, avec 431 Français sur 1854, portant des numéros divers de morts, est transféré du camp central de Sachsenhausen à Buchenwald sans qu'on en connaisse la raison. Le *Zwieberge* et *Ordhruf*, Kommandos de tunnels, sont des gouffres en vies humaines et la majorité des détenus y partiront après seulement quelques jours de quarantaine au petit camp.

Le **07/02/45**, un dernier petit contingent de 28 Français (des 60000) terminera cette longue liste de 980 noms.

D'après une note trouvée dans les archives de Caen, il y aurait eu un autre convoi de 78 Français le **28 janvier 1945**. Je n'en ai pas trouvé trace. Si des camarades peuvent me renseigner à ce sujet, qu'ils prennent contact avec moi ou avec l'Association.

Dans le prochain et dernier article, nous examinerons les transferts des autres camps : Neuengamme, Mauthausen, Ravensbrück, Stutthof et Dora.

Paul Le Goupil

LE MÉMORIAL

Voici le **plan** (provisoire) du Mémorial des noms des déportés partis de France pour Buchenwald en cours d'élaboration :

- INTRODUCTION
- MÉTHODOLOGIE
- LE CAMP DE BUCHENWALD
- DORA
- Les KOMMANDOS
- Les DÉPORTÉS (listes)
FRANÇAIS
FRANÇAISES
ÉTRANGERS partis de France

COMMENT, POURQUOI ALLAIT-ON A BUCHENWALD ?

Les souvenirs du déporté de Buchenwald Jean-Claude Dreyfus -qui s'y appelait Raymond Leclerc- sont d'une parfaite pudeur et d'une remarquable dignité. Ils relatent, de surcroît, l'un de ces cas insolites qui ont jalonné la déportation des Français et rendu parfois leur aventure difficilement compréhensible.

Voici, en effet, un jeune étudiant en médecine, chassé de la Faculté parce que juif, qui se cache plus ou moins sous une fausse identité, avec un faux métier. Il est arrêté, apparemment sans raison précise -il ne dit pas qu'il était Résistant-, n'est pas interrogé -même sur son identité- passe de la prison à Compiègne et de Compiègne à Buchenwald sans qu'il puisse avoir la moindre idée des raisons de sa déportation. Il ne se déclare pas comme médecin. Il s'étonne de la vivacité antifasciste de ses compagnons (*"On peut, on doit être ouvertement anti-nazi dans un camp de concentration allemand, et je n'en ai pas entendu autant depuis longtemps"* (parler de l'antifascisme, sans doute) (p. 25)

Blessé à la carrière, il est soigné au Revier par des détenus dont il ne tarde pas à s'apercevoir qu'ils n'ont jamais fait d'études médicales mais qui, en définitive, ont trouvé des moyens, certes peu orthodoxes, mais parfois efficaces.

Il passe par le block des *Invalides* sans avoir la moindre idée des efforts que l'organisation française a fait pour lui éviter un transport mortel, finit par arriver à Dora où il révèle sa qualité de médecin et entre au Revier, cette fois par la bonne porte. Son aventure tragique finit à Bergen-Belsen.

Axel Khan écrit dans la préface à ces Mémoires qui, écrits en 1989, n'étaient pas destinés à publication que *"Jean-Claude Dreyfus restera pour le monde médical et la communauté scientifique, comme l'un des biochimistes et des généticiens les plus novateurs, voire même les plus visionnaires de sa génération"*.

P. D.

(1) - Jean-Claude Dreyfus -Souvenirs lointains de Buchenwald et de Dora-La Cause des Livres-93 pages-70 fr.

N.B. Signalons ici la publication par *Graphein*, avec le parrainage de la FNDIRP, d'un très beau poème de

Roger François (Dachau) intitulé *"Ses portes resteront fermées la nuit car il n'y aura pas de jour"* (50 fr.).

Rappelons aussi que *"KZ-Retour vers l'enfer"* de Gérard Delteil, qui est l'un des rares romans s'appuyant sur certains aspects de l'univers concentrationnaire a été réédité par *Métaillé* (288 p.-Prix 46 fr.) avec la remarque : *"Ce livre n'est qu'un roman et n'a aucunement la prétention de remplacer le témoignage de ceux qui ont vécu l'enfer des camps nazis."*

LE PEN INDIGNE L'EUROPE

Le mardi 6 octobre dernier, le Parlement européen a levé l'immunité de Jean-Marie Le Pen à la demande du Parquet de Munich. C'est dans cette ville, en effet, que le leader d'extrême-droite avait renouvelé publiquement sa formule odieuse à propos du génocide nazi des juifs qu'il considère comme *un détail de l'histoire*.

Le vote a été acquis par 420 voix contre 6 et 20 abstentions. Selon la loi allemande, Le Pen peut être condamné à une peine allant d'une amende à cinq ans de prison. Le Parquet de Munich entend ouvrir les poursuites le plus rapidement possible avant de conclure au renvoi devant un tribunal ou non.

Lors du vote à Strasbourg, Le Pen, le visage convulsé par la haine s'en est pris à tous les députés qui avaient condamné son "négalisme" à répétition, notamment aux élus et aux juges allemands qu'il a accusés d'être *"les fils, les petits-fils ou les neveux"* de ceux qui établirent les camps de concentration et en affirmant qu'il espérait ne pas aller à Dachau et Buchenwald ! Il s'est bien gardé de rappeler que le discours de Munich qui lui vaut cette nouvelle levée d'immunité parlementaire européenne (il en a déjà eue deux, le 11 décembre 1989 et le 12 mars 1990) avait été prononcé sous la présidence de l'ancien SS Schönhuber, président du parti dit "des Républicains" qui l'avait invité et qui s'y connaît en matière de camps de concentration...

Il faut évidemment attendre les conclusions de cette affaire. Elle montre en tout cas que les activités pro-nazies de Le Pen en Allemagne comme en France et dans toute l'Europe commencent à soulever une émotion qui va croissant.

Les anciens de LANGENSTEIN-ZWIEBERGE en Creuse

Cette année, pour leur rencontre annuelle, du 7 au 10 septembre, les anciens de Langenstein-Zwieberge avaient choisi Guéret dans la Creuse, département d'où sont partis de nombreux déportés pour le Zwieberge dont deux, nos amis Reix et Torner, sont encore vivants.

Nous étions une quarantaine de participants : 15 déportés, 9 épouses, 3 veuves et 8 enfants et conjoints, quelques amis de la région et 3 Allemandes représentant le Mémorial et le comité de soutien.

Le 8, nous sommes allés visiter les tapisseries d'Aubusson et, au départ, nous avons déposé une gerbe au monument du bois de Thouraud, à la mémoire des morts du premier maquis creusois attaqué par les Allemands ainsi qu'au monument de la Déportation d'Aubusson où sont inscrits les noms de plusieurs des nôtres natifs de ce département. Au retour, nous avons fleuri le monument de Combauvert sous lequel reposent 5 fusillés inconnus édifié à l'endroit où eut lieu un combat entre les S.S. et le maquis après la reprise de Guéret par les Allemands.

Le mercredi 9, à Bourgneuf, après une messe célébrée par notre ami Robert Chautagnat, quelques uns des nôtres, surtout ceux qui y furent internés, purent visiter la tour Zizim, prison de la ville sous l'occupation, bien que la visite en soit actuellement interdite pour raisons de sécurité. A l'EPS de cette même ville, devenue collège, nous avons pu nous recueillir devant une plaque où figurent les noms de deux professeurs de cet établissement morts au Zwieberge. Notre camarade Ladant, dont le père, décédé en 1945, était un rescapé du Zwieberge, avait préparé une magnifique exposition, avec de nombreux documents originaux. A l'issue de cette visite qui terminait notre matinée à Bourgneuf, un vin d'honneur nous fut offert par la municipalité en présence du maire.

Après le déjeuner dans un des meilleurs restaurants de la ville, nous avons fait le tour du lac de Vassivière dans un bateau spécialement aménagé pour cet usage après un détour par Gentioux pour photographier un des six monuments aux morts pacifistes de France, portant l'inscription : *Maudite soit la guerre*".

Le jeudi 10, nos camarades de la Creuse nous ont

conduits au bois de la mine où, quelques jours après le débarquement, eut lieu une action S.S. contre le maquis "SURCOUF" après l'évacuation de Guéret prise prématurément par la Résistance. De nombreux maquisards furent tués ou faits prisonniers. Sept d'entre eux mourront à Langenstein.

Dans l'après-midi nous avons visité Guéret et rendu hommage, à la préfecture, à notre camarade Vy, en déposant une gerbe sous la plaque qui porte son nom. Comme Papon, il était secrétaire général de préfecture mais il n'a pas eu pour autant les honneurs de la presse. Pourtant, invoquant sa qualité de Français, il refusa de présider une commission du STO et de ce fait fut révoqué par Vichy et interné dans un camp. Arrêté par les Allemands et déporté au Zwieberge, il mourut au camp quelques jours avant l'arrivée des Américains.

Le soir du 10 septembre, avant notre repas d'adieu, eut lieu la traditionnelle remise de cadeaux à nos amis Reix, qui avaient pris l'initiative de ce rassemblement particulièrement réussi, ainsi qu'aux camarades de la région qui nous avaient guidés dans ces lieux de Mémoire.

Le lieu de notre prochaine rencontre n'a pas encore été fixé, ce sera soit en Bretagne, soit dans les Pyrénées. Ceux qui le souhaitent pourront se retrouver à la table de Langenstein lors du repas fraternel de Buchenwald au début mars, ou le 8 avril 1999 à Langenstein pour la 54^e commémoration de la libération du camp qui sera aussi le 55^e anniversaire de sa création.

P. L. G.

TÉMOIGNAGE À MULHOUSE

Louis Bertrand (Matricule 85250), ancien de Langenstein, est allé parler de la déportation dans un collège de Mulhouse.

Le professeur d'histoire-géographie de ce collège, Mme Martine Habé, (petite-fille de Bernard Lerdung, matricule 42268, décédé), touchée par le témoignage de Louis, nous écrit : "

Croyez-moi, dans ce quartier où la haine, le racisme, la violence et le mépris de l'autre tendent à devenir les valeurs dominantes, ce témoignage vaut toutes les leçons de civisme du monde".

POLÉMIQUE AUTOUR DU PROJET DE MÉMORIAL CENTRAL A BERLIN

Comme nous l'avons signalé à plusieurs occasions, le projet de M. Kohl d'établir à Berlin un mémorial consacré au génocide juif, soulève une vive polémique dans une large partie de l'opinion allemande. En effet, certains prennent prétexte de ce projet pour suggérer que les sites concentrationnaires soient délaissés et les autres victimes du nazisme ignorées.

Un article publié dans "*Neues Deutschland*" du 11 août dernier rappelle que, peu de temps avant les dernières élections, la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* publiait une interview de M. Jeiner Geissler, vice-président de la CDU, qui défendait le projet berlinois en affirmant que "*les anciens camps de concentration sont, certes, aussi des mémoriaux, mais qui les visite encore ?*" Cet article mentionne les vives réactions à ces déclarations et souligne notamment, que les sites des anciens camps de concentration nazis sont de plus en plus visités et qu'ils aident à l'explication du passé, contribuant "*de façon importante à la réputation de l'Allemagne dans le monde*".

SUR LES VISITES DU CAMP DE BUCHENWALD

L'idée que l'on pourrait ne plus entretenir les anciens camps de concentration est contredite par le nombre croissant de visiteurs venant d'Allemagne comme de l'étranger. Parmi eux, les Français figurent en bonne place. Ajoutons que récemment notre camarade Flo Barrier, président du Conseil des déportés près du Mémorial (le Beirat) nous donnait l'information suivante :

"Buchenwald acquiert aujourd'hui auprès de la population et de la municipalité de Weimar un caractère tout à fait nouveau. Aujourd'hui, la majorité des touristes qui viennent des Etats-Unis, d'Amérique du Sud et bientôt d'Afrique du Sud le font pour étudier les similitudes avec leur propre vécu. En fait, ils découvrent Weimar comme une ville située près du camp".

LES MONUMENTS À LA MÉMOIRE DES DÉPORTÉS

Notre amie Renée Keller, secrétaire générale de l'Union Chrétienne des Déportées et Internées, nous fait part d'une réponse du Cabinet du maire de Paris au sujet des monuments du Père-Lachaise.

Renée Keller s'était étonnée que les monuments érigés à la mémoire des déportés ne soient pas mentionnés sur les plans distribués au public.

M. Daniel Roux, conseiller technique, lui écrit : "*Je suis en mesure de vous faire savoir que cette modification sera effectuée lors du prochain retraitage des plans. Par ailleurs, j'ai demandé à M. le directeur des parcs, jardins, espaces verts d'étudier, comme vous le souhaitez, la possibilité de mieux signaler l'emplacement de ces monuments dans l'enceinte du cimetière*".

Pour la création d'un musée national de la Déportation sur le site de Royallieu à Compiègne

Dans une question écrite du 8 septembre 1998 M. Patrice Carvalho, député de l'Oise,

demande au secrétariat d'Etat aux Anciens combattants de s'engager au sujet de l'utilisation des terrains du 51^e régiment de Transmissions qui vient d'être dissout.

Il indique notamment que : "*La municipalité de Compiègne, dans sa réflexion sur la destination future du site, est prête à envisager la construction d'un musée de la Déportation. Le projet est néanmoins loin d'être mené à son terme. Le camp de Royallieu étant l'un des symboles même de la déportation, je propose que le projet de Musée de la Déportation prenne une envergure nationale.*"

COURRIER DU CANADA

A la suite de la publication dans le Serment de l'article "*Des officiers alliés déportés à Buchenwald*", Ed. Carter-Edwards nous écrit :

Voudriez-vous, s'il vous plaît, leur transmettre ma profonde gratitude pour la reconnaissance de notre petit groupe d'aviateurs alliés qui ont connu les horreurs de Buchenwald en 1944.

Avec regret, nous n'avons pas eu le plaisir d'avoir une telle reconnaissance ici au Canada, en raison du manque d'intérêt des citoyens canadiens et de notre gouvernement canadien.

J'ai fait des photocopies de cet article et les ai données aux autres aviateurs alliés survivants du KLB qui étaient avec moi en 1944.

...

J'ai été vraiment enchanté de ma visite à Blois il y a un certain nombre d'années déjà et ne peux oublier la chaleureuse amitié que l'on m'a témoignée.

Voudriez-vous transmettre, s'il vous plaît, mes chaleureuses amitiés à vos adhérents et également à vous-même.

BONS DE SOUTIEN (Liste des cadeaux)

Voyage "Action-Mémoire"

0314

Bon Achat 1.000 F 02737

Bon Achat 500 F 04555- 04939

Parure Cross 09110

24 Faubourg Hermès 08088

Sac à main cuir 06162

Stylo plume Pierre Balmain 10202

Porte-clefs Cardin 08112

Pendule de cuisine 07900

Petite maroquinerie 00150 - 00229 - 00258 - 00849 - 02370 - 02480 - 02820 - 02943 - 04600 - 04611 - 05438 - 05510 - 05634 - 05991 - 06009 - 06203 - 06360 - 06418 - 06853 - 07000 - 07672 - 07719 - 07772 - 08148 - 08399 - 08422 - 08550 - 08831 - 08869 - 08905 - 08962 - 09037 - 09168 - 09220 - 09346 - 09399 - 09420 - 09500 - 10014 - 10148 - 10330 - 10422 - 10797 - 10980 - 12512 - 13109 - 13980 - 14799 - 15198 - 17962 - 19230 -

Radio portable 06512 - 11394

Radio enfant 00589 - 02380

Lithogravure 02927 - 07761 - 08930

Manique 02320 - 02926 - 05561 - 06488 - 08101 - 09358 -

Panier vide-poches 01160 - 06149 - 07872 - 08201 - 08968

Sujet porcelaine 01188 - 08740

CD audio 10500 - 17083

Cassette vidéo 04105 - 04408 - 04596 - 04672 - 05577 - 05900 - 06188 - 06922 - 07733 - 07877 - 08255 - 09314 - 10166 - 12483 -

Lot 6 verres à whisky 04675

Coffret 2 verres Dégustation 12382

Farm's Market 08764 - 08815 - 09033 - 10792 - 16477 - 19483 -

Bougie 00328 - 07619

Lot Accroche-torchons 02415 - 05908 - 08949

Set de table 16013

Galion's Club 17411

Memoboard 02305

Livre 00359 - 02428 - 04108 - 04275 - 05940 - 06315 - 08265 - 10120 - 10338 - 12542 - 15110 - 17979 -

Plaque 50° anniversaire 00209 - 00300 - 00437 - 01353 - 02354 - 02809 - 03904 - 06400 - 06580 - 07352 - 04580 - 07784 - 07980 - 08529 - 08583 -

10031 - 10740 - 10878 - 17079 - 19196 -

La Chienne de Buchenwald 02938 - 04219 - 05968 - 06672 - 06377 - 06803 - 06821 - 10407 - 14699 - 16048 -

Le Train des Fous 00240 - 02490 - 02565 - 02666 - 08642 - 10960 - 11364 - 13998 - 15252 - 19440 -

Témoignages contre l'oubli 04900 - 09203 - 09261 - 12467 - 16610 -

Au-delà des frontières 05655 - 07752 - 08356 - 08799 - 09371 -

Qui a tué Fabien ? 05513 - 06142 - 07851 - 09234 - 11314 -

L'étrange destinée d'un homme trois fois Français 06475 - 08893 - 09472 -

Revivre et construire demain 00302 - 02462 - 06714 -

Zone interdite 06099 - 10200 -

La vie d'un Pitau 04971 - 07790 -

K7 Après Buchenwald 04723 - 06240 - 06936 - 07556 - 08177 - 10127 - 11319 - 12201 - 12349 - 16234 -

K7 Cinquante Libération 08660

CD Court FNDIRP 12471

111 Dessins faits à Buchenwald 05881

Montre 02435 - 03368 - 04569 - 05328 - 05682 - 05712 - 05922 - 06025 - 06115 - 06226 - 06294 - 06759 - 06791 - 06835 - 06895 - 07600 - 07938 - 07960 - 08133 - 08341 - 08480 - 08698 - 08804 - 09210 - 09526 - 10413 - 12495 - 13647 - 13770 - 17474 -

Foulard 04582 - 06235 - 07517 - 08440 - 09470

Echarpe Homme 09127

Gants cuir 09012

Pull Rodier 06890

Tee shirt japonais 00363 - 10059

Maillot Damart 04814

Châle 00114 - 04591 - 05000 - 05847 - 06844 - 07923 - 08206 - 08511 - 09084 -

Nappe et serviettes 02639

Nappe ronde 06033

Lots serviettes de table 08380 - 09298 - 10084 - 12718 - 14572 - 16139 - 17440 -

Lots serviettes à thé 00425 - 01827 - 06722 - 07625 - 13054 -

Napperon

00125 - 00244 - 00352 - 00380 - 00412 - 00500 - 01757 - 02397 - 02559 - 02770 - 02982 - 03079 - 04263 - 04617 - 05555 - 05618 - 05840 - 05915 - 05960 - 06040 - 06271 - 06629 - 06660 - 06691 - 06906 - 07639 - 07678 - 07972 - 07991 - 08020 - 08060 - 08230 - 08279 - 08463 - 08559 - 08600 - 08770 - 08919 - 08990 - 09136 - 09156 - 09232 - 09278 - 09332 - 09441 - 10042 - 10100 - 10110 - 10241 - 10372 - 10488 - 10920 - 12190 - 12241 - 12400 - 12455 - 12666 - 13514 - 13777 - 14414 - 15208 - 15609 - 16777 - 19260 -

Dessous de plat 04632

Plateau 06091

Sac au crochet 01865 - 06391 - 08284 - 10254 - 10830 - 12750 -

Housse de coussin 07183

Chauffe-plats 10231

Article de cuisine 00539 - 00862 - 01237 - 04128 - 04860 - 05597 - 05720 - 06005 - 06052 - 06140 - 06594 - 06876 - 06978 - 07473 - 07708 - 07950 - 08140 - 08310 - 08316 - 08604 - 08750 - 09055 - 09144 - 09480 - 10264 - 10334 - 10837 - 12160 - 12165 - 12884 - 12999 - 13807 - 14395 - 18019 - 18027

Coffret porcelaine 06748 - 10134 - 10392

Ensemble Porcelaine 06650 - 07530

Vase 10177 - 12266

Miroir de sac 07503 - 08244

Vaporisateur de voyage 04648 - 04927

Trousse maquillage 08324 - 10314

Sac 02652 - 04574 - 06548 - 08455

Banane 04580 - 05813 - 06048 - 06212 - 06839 - 07944 - 10214 - 19300 -

Agenda

00255 - 00292 - 00399 - 00812 - 01250 - 02410 - 02780 - 03640 - 03824 - 04573 - 04883 - 05590 - 06077 - 06204 - 06530 - 06555 - 06680 - 06700 - 06900 - 07666 - 07844 - 07916 - 08222 - 08300 - 08434 - 08574 - 09150 - 09248 - 10050 - 10093 - 10195 - 10399 - 10460 - 10693 - 10888 - 11212 - 12218 - 12413 - 12599 - 14665 - 16220 - 18610 -

Calculatrice

00274 - 00340 - 02851 - 06128 - 06370 - 06613 - 07608 - 07650 - 07740 - 08009 - 08195 - 09392 - 10301 - 12438 - 18487 -

Parure de stylos 00144 - 00218 - 00372 - 00526 - 00540 - 02228 - 02545 - 02679 - 02966 - 04954 - 05829 - 05950 - 06309 - 06338 - 06451 - 06764 - 06952 - 07574 - 07839 - 08051 - 08365 - 08973 - 09434 - 09738 - 10272 - 10814 - 10820 - 11864 - 13348 - 13563 - 17528 - 18478 -

Echarpe

00130 - 00465 - 06262 - 06324 - 06433 - 06525 - 06641 - 08620 - 08850 - 10064 -

SOUSCRIPTION DU 3 AOÛT AU 16 OCTOBRE 1998

ALLAIN Jean Pierre	50	COMOY Auguste	350	HAHN Pierre	50	NICOLAS-CLOTTES J.	50
ARNOULD Jeannette	450	CORNU Paul	500	HALLEY Eugénie	25	OLLIER Marguerite	20
ASSER Claude	200	COUTANCEAU Nicole	100	HARDY Paulette	75	PAILLE Jacqueline	100
AZE Victor	25	COZETTE André	350	HEMERY Pierre	250	PASTOR Raymond	200
BAIRIOT Berthe	175	CUNY François	50	HENNIAUX Léon	150	PROVOT Armand	100
BARBET Félix	250	DAMIENS Claude	150	KRASUCKI Henri	500	PSALTOPOULOS G.	100
BARRURIER Norbert	50	DAMONGEOT Christiane	100	LACOUR André	50	RASKINE Hélène	2000
BASCOU Pierre	150	DARMON Gaston	50	LAMBERET Emile	25	RAVELLE-CHAPUIS Jean	50
BELZ Jacqueline	50	DECARLI Georges	1400	LAMY Lucienne	50	ROBERT André	250
BERNARD Emile	38	DELAIRE Georges	150	LE-MOING Marcel	500	RODRIGUEZ Alfrédo José	25
BERRUETA Joseph	25	DELEURENCE Ginette	100	LEGAVRE Henri	150	SCHOENBAERT Serge	100
BERTRAND Louis	1000	DESSEAUX Christian	50	LERDUNG Alain	50	SUBACCHI Giulio	50
BIDOUX Georgette	500	DUCOLONÉ Guy	2000	LEVY-BARDAVID Denise	50	THERVILLE Georgette	50
BLANC Robert	800	ETCHEBERRY Georgette	75	LIEGEOIS Gustave	250	THEVEL Pierre	50
BOEHM Marcel	250	EVANS Henri	50	LOPEZ-DEL-AMO Philippe	50	TOUFFLIN René	200
BONEIN Rémy	500	FLEURY Roger	200	MAILLARD Edwige	175	VALADE Aline	175
BORE Jean	150	GALLIENNE Gabriel	150	MAISONS René	200	VERDET André	50
BOUILLANT Robert	150	GIANNECCHINI Renée	150	MALDINEY Madeleine	25	VESSIERE Gérina	25
BRUN Jacques	100	GIRARD Paul	300	MARIN Georges	350	VIENS Gaston	500
CADORET Didier	100	GODET Robert	25	MARTY Modeste	25	WEILL Jacqueline	1000
CHAUVEL André	150	GORLIER Jean	50	MICHEL Marcel	50	ZADOC-KAHN G.	500
CHAUVIN André	95	GOURDIN J Cl et Lydie	100	MOLINIER Robert	25		
CHINY Jean	25	GRANDCOIN Jacques	850	MONNOD Camille	350		
				MOULIS Régine	50		

CARTES 1999

Le résultat des versements au titre de la carte 1998 est encourageant. Au 9 octobre, nous avons 2 324 versements, contre 2 292 en 1997 à la même époque, et ceci malgré la diminution du nombre des adhérents (de 2768 à 2730, soit 38 adhérents en moins). Le montant des cotisations s'élève à 282.000 F contre 187.000 F, augmentation mécanique liée au changement du prix de la cotisation, décidé au congrès de Tours.

Il faut signaler que malgré l'augmentation du prix des cotisations et la diminution du nombre de nos adhérents, les souscriptions ont encore augmenté, passant de 388.000 à 415.000 Frs.

En tout, les versements (cotisations + souscriptions) ont atteint 697.000 F contre 575.000 F, soit 122.000 F de plus.

Il faut remercier nos adhérents d'avoir répondu avec efficacité et générosité à nos appels, en particulier à la Lettre de mars 1998.

L'exposé de nos actions pour la Mémoire (voyages Action-Mémoire, Mémorial, *Serment*, en particulier) et des besoins nécessaires à leur accomplissement, a reçu un accueil favorable de nos adhérents, tant en ce qui concerne l'effort financier que l'accroissement de l'aide bénévole.

Pour la carte 1999, que vous recevrez très

prochainement, le Comité national a maintenu le même prix qu'en 1998.

Cependant, pour favoriser l'adhésion des jeunes, la cotisation a été portée à 100 F pour les moins de 20 ans.

Nous sommes certains que vous continuerez à contribuer efficacement aux actions de l'Association pour la Mémoire.

MERCİ

Ce Merci s'adresse aux 1 434 adhérents qui ont réglé un ou plusieurs carnets de bons de soutien et ont participé ainsi aux bons résultats obtenus.

Beaucoup, certes, ont réglé parfois à une somme bien plus élevée, le carnet envoyé.

D'autres ont réalisé une diffusion importante. C'est le cas de 73 camarades et amis. Nous ne pouvons les citer tous, qu'ils nous en excusent. Signalons cependant les 12 qui ont placé au moins 20 carnets. Il s'agit de : Génia Spievak (70 c), René Cadoret (41), André Dumon (40), Ch Pieters (31), CAS EDF-GDF de Versailles (26) et de Georges Angeli, Rémy Bonein, Yvette Hercouet, Elie Korenfeld, Mme Mas, Mme Moynat, Victor Oden (20 chacun).

LA LÉGION D'HONNEUR À ROBERT LANÇON

Le 17 août une assemblée nombreuse était autour de Robert Lançon (Bobby) à l'occasion de sa réception dans l'ordre de la Légion d'honneur.

C'est le président du Comité de liaison et d'action de la résistance et de la déportation du Jura, Maurice Choquet qui lui a remis les insignes de chevalier (notre photo).

Il a souligné le rôle important joué par Robert dans la Résistance jusqu'à son arrestation lors de la rafle de Saint-Claude, puis son parcours à Buchenwald et à Ellrich. Maurice Choquet dit alors : "J'ai peut-être été un peu long mais il fallait bien rappeler la somme de

dévouement qu'a été ta vie jusqu'à ce jour et montrer que la Croix que je vais te remettre, tu l'as amplement méritée."

Au cours de la cérémonie, le maire de Saint-Claude, M. Francis Lahaut et notre président, Guy Ducoloné, ont dit leur amitié et leur reconnaissance à Robert.

C'est M. Lahaut qui a conclu en lui disant : "*Je suis très heureux de cette distinction qui t'honore et je suis aussi très sensible à ce que cela veut dire pour tous tes camarades, pour la ville de Saint-Claude dont l'histoire est à jamais marquée par cet avril de sang de 1944*".



Bobby Lançon, entouré par sa famille au cours de la cérémonie.

COMMANDEURS

Depuis notre dernier bulletin, deux de nos camarades ont été élevés à la dignité de Commandeurs de la Légion d'honneur.

Il s'agit de

- **Gérard Pichot** (matricule 42594). Plusieurs centaines de personnes ont assisté à cette cérémonie qui s'est déroulée devant le monument à la Résistance de Lageon (79).

La cravate lui a été remise par M. Paul COUSSERAN, ancien Préfet, vice-président de la Fondation pour la Mémoire de la Résistance.

- **Marcel Klein** (matricule 38175). Le Commandant de la 64^e région militaire lui a remis sa cravate lors d'une cérémonie au Mémorial des Fusillés de Montmuzard à Dijon.

Officier de la Légion d'honneur :

- Simone LEMOINE, fille de Léon LEMOINE (KLB 52069)

LE STAGE "ACCOMPAGNATEURS"

On rappelle que la mise en place du stage "Accompagnateurs des voyages Action-mémoire", décidée par le Bureau National du 11.06.98, consiste à préparer, parmi nos adhérents, familles ou amis, des volontaires chargés d'encadrer le voyages.

L'objectif est triple :

- succéder à terme aux déportés en charge des voyages, en particulier Lucien Chapelain,
- continuer à assurer la présence de l'Association sur les sites de Buchenwald, Dora et kommandos, au moment où des menaces pèsent sur leur conservation,
- faire face à une extension des voyages à d'autres groupes que familles et amis, en particulier de jeunes.

Le stage se déroulera dans les locaux de l'Association, durant 3 samedis : le 5 décembre 1998 consacré au système concentrationnaire, puis à son application à Buchenwald, le 23 Janvier 1999 à l'histoire et à la description des sites de Buchenwald et Dora, le 6 Février 1999 à la synthèse du stage. Il a paru nécessaire de consacrer à cette synthèse une journée complète (au lieu d'une demi-journée), pour permettre une expression complète et individuelle de chaque participant.

Où en est-on actuellement de la préparation du stage :

- 9 personnes ont confirmé leur engagement,
- les intervenants ont donné leur accord,
- des "supports" écrits sont en cours de mise au point par les intervenants et l'Association, pour leur mise à disposition pendant le stage : résumés, chronologies détaillées, etc.- L'Association dispose d'une maquette du camp de Buchenwald et des schémas seront remis,
- des ouvrages (3 en gros) qu'il semble utile que les participants lisent avant le stage seront mis à leur disposition pour la fin Octobre.

Exposition "CRÉER POUR SURVIVRE"

Du 7 au 12 septembre 1998, s'est tenue à **Céret** (Pyrénées Orientales) l'exposition créée par Geneviève et Jacques Guilbaud, membres du Comité national de l'Association.

Avec l'aide de la municipalité et après une préparation minutieuse, article dans *L'Indépendant*, texte d'un Appel tiré à 3.000 exemplaires et d'une affichette à 120 exemplaires, le tout illustré par un dessin de Favier. Le vernissage eut lieu en présence de M. le sous-préfet Coron, de M. Henri Sicre, Député-maire, de MM Mignonat et Rodriguez, respectivement 1er et 2° adjoint, de plusieurs membres du Conseil municipal, des représentants d'Associations d'Anciens combattants, du corps enseignant, etc. Henri Sicre indique *"qu'il faut poursuivre cette tâche et que personne ne doit oublier ce que fut l'enfer des camps"*. *"Ça sort vraiment des tripes, c'est plus parlant que des photos qui sont pourtant objectives"* dira ensuite Pierre Coron. Ce fut ensuite la remise de l'Histoire des Français à Buchenwald aux deux personnalités. *France 3 Roussillon*, informé par Victor Oden, fit un excellent reportage aux actualités régionales dans leurs émissions

de 12 et 19 h.

Participation de 396 visiteurs pour une population de 7.285 habitants dont 2 classes CM2 (école du Pont et Marc Chagall 28 et 25 élèves). Dons reçus dans le tronc : 493 frs. Certaines personnes très émues ne pouvant retenir leurs larmes, sortaient en disant qu'elles reviendraient.

Amélie-les-Bains, du 14 au 18 septembre. Avec l'aide de M. Calm, adjoint au maire, délégué auprès des A.C. représentant Mme Alduy, maire conseiller général, nous reçûmes le même accueil. Participation de 351 visiteurs pour une population de 3.239 habitants. Forte participation des curistes. Dons dans le tronc : 619 frs. Vente totale de livres et cartes *vigilance* : 2.166,50 frs. L'histoire des Français à Buchenwald fut remise à M. Calm.

Cela nous donne un bilan positif pour nos amis Guilbaud qui se dépensent sans compter depuis 1992 malgré les graves ennuis de santé de Jacques.

Aussi, avec une bonne préparation, il serait souhaitable que dans toutes les régions de France, cette exposition soit connue et visitée.

Rolande Oden



Jacques Guilbaud présentant l'exposition. Au fond, à gauche, Victor Oden.

AVIS DE RECHERCHES

- Michèle LEFEUVRE, 9 avenue de Bellevue - 17100 Saintes recherche des personnes qui auraient connu son père, **Maurice LEFEUVRE**. Né le 20 juillet 1907, il a été arrêté à Maisons-Laffite le 3 mars 1943. Déporté le 20/11/1943 à Mauthausen (Mle 31590), il est arrivé à Dora le 29/10/1944.

Il serait décédé en marche d'évacuation le 13 avril 1945 près de Magdeburg.

- Adrien BOUSQUET, 3 chemin de la Boule - 66240 St Estève, aimerait entrer en relation avec des déportés qui auraient connu son père **Fernand BOUSQUET**. Né le 02/09/1898, il portait à Buchenwald le matricule 69783. Transféré à Langenstein, il est décédé au camp le 29 mars 1945.

Je recherche des témoins de mon évasion d'un train de déportés qui a quitté Toulouse le 31 juillet 1944 vers Buchenwald.

Mon évasion a eu lieu de nuit vers le 5 août avec plusieurs occupants du wagon. Le seul témoin connu est M. Hervé Marc, matricule 69445.

Je serais par ailleurs heureux d'avoir des contacts avec les rescapés de ce train.

Écrire à M. **Victor GOBERT**, 180 Allée des Hauts de Coste-Boyère 83130 La Garde - Tel. 04 94 14 90 85.

Marcel VILLERET (Mle 67473), demeurant à Eglény - 89240 Pourrain, recherche pour son petit-fils un livre qu'il a égaré et qui n'est plus édité. Il s'agit de *"Les bataillons de la Jeunesse"* d'Albert Ouzoulias. Si vous pouvez lui en céder un exemplaire, merci de le contacter directement.

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Rescapés

- Auguste AUGÉ, KLB 42587,
- Alexis BARETGE, KLB 51594,
- Louis FERRARA, Dora Ellrich 39759
- Auguste FLAMEYGH, KLB 81091,
- Joseph PETREL, KLB 51642, Bergen-Belsen,
- Henri RAMONET, KLB 60906, Kdo Gazelle,
- Marcel RIBOUR, KLB 31805

Familles, Amis

- Marcelle BARBIER, veuve de Raymond BARBIER, Dora 51981, Harzungen,
- Rose GUÉRIN, Déportée à Ravensbrück,
- Mme LARDON, veuve d'Emile LARDON, KLB 44003,
- Jeanine LEGAY, fille de André Sarre (KLB 44946, décédé),
- Marie PARTHONNAUD, épouse d'André PARTHONNAUD, Schönebeck, Mulhausen, Mle 38633,
- Betty PITROU, Déportée à Ravensbrück,
- Marcelle TARBOURIECH, mère de Maurice, décédé à Buchenwald

A toutes les familles et amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Alexis BARETGE

était né le 15 mars 1924. Il avait 15 ans à la déclaration de la guerre, 16 ans lors de l'invasion hitlérienne. Il ne supporte pas l'occupation. Il entre dans la Résistance. Arrêté par l'ennemi, il se retrouve le 14 mai 1944 à Buchenwald. Dans le camp, il participe à l'activité du Comité (clandestin) des intérêts français. Il appartiendra à la Brigade française d'action libératrice et à ce titre il sera parmi ceux qui

libérèrent le camp à l'approche des armées américaines.

De retour en France, il sera durant de nombreuses années l'accompagnateur des pèlerinages en Allemagne. Des centaines de personnes ont pu apprécier sa gentillesse ainsi que celle de Georgette, son épouse, qui était toujours auprès de lui.

Membre de la présidence de



l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos, il a été jusqu'à ces derniers temps un militant, un dirigeant actif de la Mémoire de la Déportation et de celle de Buchenwald en particulier. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

A Georgette, son épouse, à sa famille nous redisons notre peine et nous reportons sur eux toute l'amitié que nous portions à Alex. Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 23 septembre à Torcy. Guy Ducoloné et Suzanne Barès représentaient la direction de l'Association.

Rose GUÉRIN

Rose Guérin, co-présidente de l'Amicale de Ravensbrück, présidente du Comité international de Ravensbrück est décédée à l'Institution nationale des Invalides le 20 septembre 1998. Elle avait 83 ans. Les honneurs militaires lui

ont été rendus et le général gouverneur des Invalides a prononcé l'hommage à notre amie.

Avant l'inhumation au cimetière



d'Asnières, Michel Duffour, au nom du PCF, Robert Créange, de la FNDIRP et Marie-Jo Chombart de Lauwe, sa compagne de déportation, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation ont prononcé des allocutions devant une assistance nombreuse.

Des messages ont été adressés à l'Amicale de Ravensbrück par Pierre Durand, président du Comité international et par Guy Ducoloné, au nom de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos

MARIAGE

Alexandra ODEN-BUIRA, petite fille de Victor ODEN, KLB Buchenwald-Langenstein 49966 avec Pédro MAHILLO-SANCHEZ à Lleida (Espagne), le 3 octobre 1998.

NAISSANCES

Laura et Clara, 10 et 11° petites filles de Jean Stade (Buchenwald-Dora 20222)

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

LIVRES A LIRE, A FAIRE LIRE, A OFFRIR

A un détail près	F N D I R P	35 (55 F)
Anthologie poèmes Buchenwald (éd. luxe)	A. Verdet	250 (270 F)
(éd.ordinaire)	A. Verdet	75 (95 F)
Au delà de toutes les frontières	P. Sudreau	140 (160 F)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250 (300 F)
Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	N. Catala	135 (157 F)
Créer pour survivre	F N D I R P	170 (190 F)
Danielle Casanova	P. Durand	125 (145 F)
Dora, souvenirs d'avenir	E. de Galzain	65 (75 F)
D'un enfer à l'autre	A. Bessière	170 (195 F)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125 (145 F)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	95 (105 F)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69 (89 F)
La Déportation	F N D I R P	300 (340 F)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145 (165 F)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140 (160 F)
La Résistance vue d'en bas	F. Hamelin	140 (160 F)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	130 (150 F)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120 (140 F)
L'engrenage	A. Bessière	186 (210 F)
Le numéro	F N D I R P	120 (140 F)
Les crayons de couleur	France Hamelin	125 (150 F)
Les enfants de la tourmente	M. Cadras	120 (140 F)
Les françaises à Ravensbrück	Am. Ravensbrück	95 (115 F)
Le train des fous	P. Durand	95 (115 F)
L'étrange destinée d'un homme trois fois Français	M. Obréjan	120 (140 F)
L'impossible oubli	F N D I R P	25 (45 F)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	30 (50 F)
Marcel Paul, vie d'un Pitau	P. Durand	70 (90 F)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000" "Mutsenap"	C. Cardon-Hamet	190 (220 F)
Notre devoir de mémoire	M. Drouin	140 (160 F)
Qui a tué Fabien ?	F. Bertrand	160 (185 F)
Revivre et construire demain	P. Durand	99 (119 F)
Schönebeck	Am. Ravensbrück	200 (222 F)
Témoignages contre l'oubli	M. Lorin	140 (160 F)
Un Normand dans ... itinéraire d'une guerre	C. Pieters	100 (120 F)
Zone interdite	P. Le Goupil	140 (160 F)
	J. M. Fossier	180 (210 F)
Plaquette "Les cent derniers jours"		35 (54 F)
Cassettes vidéo		
"11 avril-l'histoire en questions"		100 (120 F)
"Cinquantenaire de la libération des camps"		120 (140 F)
CD court (4 titres) Le Chant des Marais- Le Chant des Partisans-Nuit et Brouillard- Terre des Hommes	F N D I R P	50 (62 F)
Coffret vidéo-film et livre "Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier" édité par la FNDIRP		260 (290 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition

andré sellier histoire du camp de dora

préface de eduard arkwright



éditions la découverte
textes à l'appui/série histoire contemporaine

**est à votre disposition à
l'Association au prix de 160 F
jusqu'au 31/12/98 et à 198 F
après cette date.**

Insignes	15 (20 F)
Fanions	20 (23 F)
Porte-clefs	15 (20 F)
Plaque Tombes 30 x15 cm franco	350 F

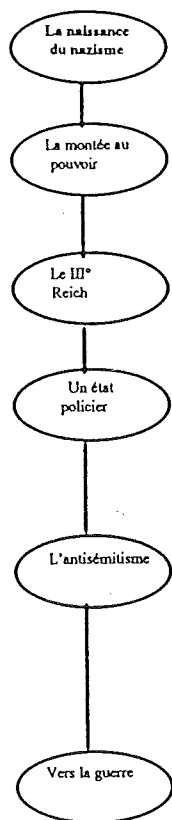
Robert Favier, fils d'Auguste Favier
tient à la disposition de nos adhérents
l'album comprenant 78 planches
dessinées à Buchenwald par A. Favier,
P. Mania et B. Taslitzky -

Envoi contre un chèque de 250 F
adressé à R. Favier - 63 chemin des
Rivières - 69350 ECULLY.

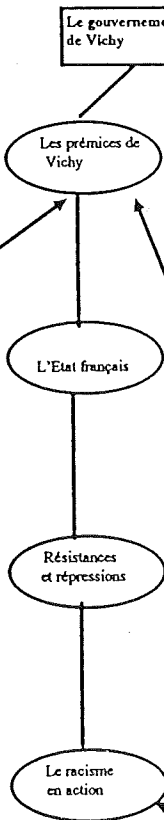
27 octobre 1998

"Mémoires de la Déportation" le CD Rom (cédérom) vous attend.
 Laissez-vous conduire par les voix de Catherine Deneuve, Richard Berry et Hubert Saint Macary, pour découvrir les grands chapitres présentés ci-après.

Le contexte nazi

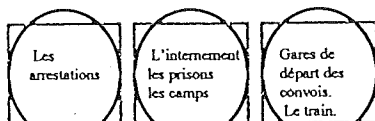


Le contexte français



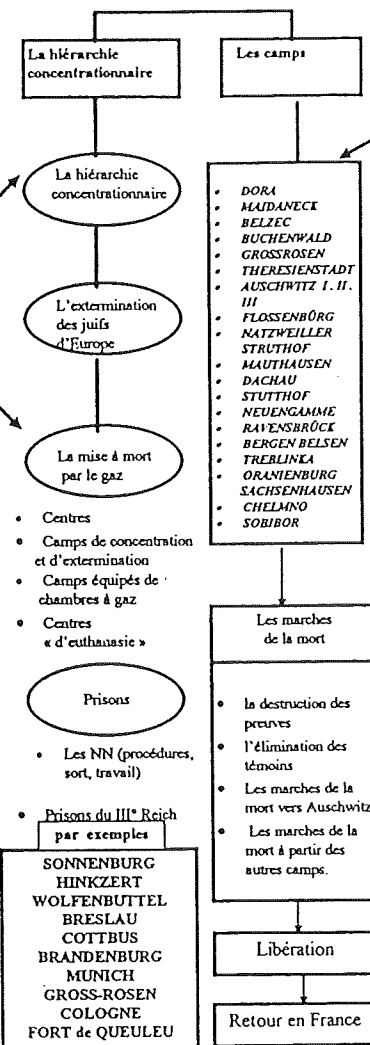
Les arrestations et l'internement

« La France écartelée »

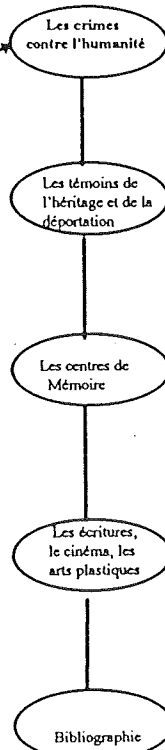


- COMPIEGNE
- DRANCY
- GURS
- ROMAINVILLE
- LA ROQUETTE
- FRESNES
- PITHIVIERS
- BEAUNE LA ROLANDE
- POITIERS
- NEXON
- RIEUCROS
- SAINT MICHEL (Toulouse)
- BRENS
- RECEBEDOU
- NOE
- LE VERNET
- RIVESALTES
- LES MILLES
- FORT DU IIA
- MONTLUC
-
- Parmi tant d'autres

Le système concentrationnaire

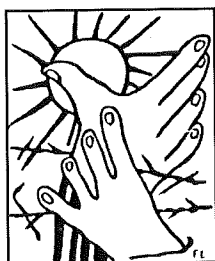


La mémoire



← → Exemples de liens possibles

- Bibliothèque de 650 textes.



Dans les premiers jours de novembre, le CD Rom sera adressé à tous les souscripteurs.

Ceux qui n'ont pas souscrit peuvent passer les commandes à l'Association.